Anne Ladat-Batley

C'EST MOI !

VOTRE DIEU !

Collection

Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Ces écrits n'engagent que son auteur. Il ne souhaite témoigner que de sa foi personnelle.

« En effet quelle grande nation a des Dieux qui s'approchent d'elle comme le Seigneur notre Dieu le fait chaque fois que nous l'appelons ? »

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

(Deutéronome 4 : 7)

PRÉFACE

Ami lecteur, si dans l'Ancien Testament, la présence du Très Haut se manifestait parfois par le tonnerre, les éclairs, le feu, la tempête, et si sa parole ou l'expression de sa voix pouvait tuer, le Nouveau Testament nous révèle Dieu en tant que personne divine qui s'approche de l'homme, qui est attentionnée et amicale vis-à-vis de lui : il est loin le Dieu inaccessible qui se présentait en buisson ardent et épouvantait parfois les Hébreux lors de leurs premiers contacts avec Lui pris par Moïse !

Actuellement le Très Haut Dieu se révèle à toute l'humanité en tant que Dieu trinitaire : trois personnes divines (Père, Fils, Esprit). Celles-ci se distinguent entre autres, par leurs interventions à des niveaux différents au sein de la création. Ainsi le Très Haut se présente en tant que Père inquiet de sa créature humaine ; et nous allons le découvrir capable de la rejoindre dans ses misères.

La couverture de ce tome est une photographie de la Trinité qui se manifeste à ses enfants car ils l'interpellent : cette annonce peut sembler folle et je m'étonne aussi d'oser l'annoncer, moi qui suis assez cartésienne ; mais en prenant connaissance des conditions dans lesquelles cette image s'est formée dans le ciel, mon annonce paraît plausible.

Pour l'heure il est d'abord question d'abreuver notre soif de merveilleux. Si notre sensibilité a été touchée dès le deuxième tome de la collection « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley », par la venue de mon ange gardien (son regard bleuté flamboyant et sa face enflammée de lumière m'extasiant), ce déploiement de splendeur se poursuit ici par l'avènement du Créateur : la Lumière du monde s'approche maintenant de nous ! Elle va rejeter au loin, toutes nos obscurités pour nous pénétrer de sa Présence immaculée et irradiante.

Un face-à-face avec le Très Haut est offert à ceux qui se font proches de Lui : ceux-ci sont accompagnés par l'Esprit qui est Amour pour le Créateur et l'humanité. Malheureusement, actuellement ils ne sont que peu nombreux ceux qui vivent une telle rencontre car l'homme moderne s'éloigne de son Dieu.

St Jean, l'apôtre préféré du Christ fait partie de ces privilégiés : il eut le bonheur d'être introduit dans le Royaume divin. Là, il rencontra le Maître de l'univers, le Fils, une personne surpuissante. Si ce face-à-face est connu particulièrement par la majorité des chrétiens, je te laisse, ami lecteur, le découvrir dans le chapitre qui vient.

Puis nous comparerons les attributs physiques de Dieu, de l'ange, des hommes car ils sont plus ou moins proches : en effet le Créateur fit la personne humaine à son image et à sa ressemblance. Quant

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

au physique de l'ange, il est un reflet divin. Aussi nous prendrons le temps d'observer leur apparence, leur magnificence.

1. LE MAÎTRE DE L'HUMANITÉ

Le temps est venu de rencontrer le Maître des univers ; un face-à-face annoncé par l'ange. Il vient pour ses enfants adoptifs, les hommes ; et son désir est de les sauver car deux morts s'annoncent : la première est celle du corps ; personne n'y échappe. La seconde est celle de l'esprit ; Satan la connaît. Il s'agit d'un état de véritable malheur. Nous en profiterons pour observer l'apparence magnifique ou horrible des participants à cet enjeu cosmique et en expliquer les raisons.

1.1. Noms attribués à Jésus

Avant de me lancer dans une réflexion sur celui que les chrétiens appellent « le Maître » et qui est l'envoyé de Dieu par excellence, c'est-à-dire Jésus-Christ, je tiens à présenter quelques-uns des noms qui lui sont attribués afin que, ami lecteur, tu ne sois pas désorienté à leur rencontre et que par là même, tu perçoives la dimension extraordinaire de ce personnage.

Ainsi, le terme d'origine grec « Christ » correspond à celui en hébreu de « Messie » et en dernier lieu à « Oint », dans le sens qu'ils désignent une personne choisie par Dieu afin de conduire l'humanité et qui est consacrée.

Voici de plus un certain nombre de termes désignant Dieu qui rappelons le, se présente en trois personnes divines : le Père, le Fils, le Saint Esprit. Cette nature divine sera plus précisément présentée dans ce chapitre et dans d'autres témoignages. Il sera donc question de l'homme-Dieu, du Très Haut, du Tout Puissant, du Maître des Univers, du Créateur, de la Parole, du Verbe, du Seigneur, de la Vie, de l'Amour, de l'Éternel, de l'Esprit, du Souffle, de la Flamme, de la Personne divine.

1.2. La vision du Maître selon St Jean

Ami-lecteur, la perception que je vais relater concernant la Réalité divine sera une référence importante dans la compréhension de ce tome 4 tout au long de ta lecture. Vraisemblablement tu seras appelé à relire des extraits de cette vision

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Voici la révélation de la nature divine du Christ, sous le regard extatique de St Jean : cet apôtre connut un véritable voyage spirituel, celui de son âme, plusieurs années après la crucifixion de son maître, Jésus. Arrivé aux Cieux, il le découvre en homme-Dieu. Je le laisse nous conter cette sublime rencontre qu'il fit de lui (1) :

« Je fus saisi par l'Esprit au jour du Seigneur (le dimanche), et j'entendis derrière moi une puissante voix, telle une trompette, qui proclamait : ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Églises... Je me retournai pour regarder la voix qui me parlait ; et, m'étant retourné, je vis sept chandeliers d'or ; et, au milieu des chandeliers, quelqu'un qui semblait un fils d'homme. Il était vêtu d'une longue robe, une ceinture d'or lui serrait la poitrine ; sa tête et ses cheveux étaient blancs comme laine blanche, comme neige, et ses yeux étaient comme une flamme ardente ; ses pieds semblaient d'un bronze précieux, purifié au creuset, et sa voix était comme la voix des océans ; dans sa main droite, il tenait sept étoiles, et de sa bouche sortait un glaive acéré, à deux tranchants. Son visage resplendissait, tel le soleil dans tout son éclat. A sa vue, je tombai comme mort à ses pieds, mais il posa sur moi sa main droite et dit : “ Ne crains pas, je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant ; je fus mort, et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles, et je tiens les clés de la mort et de l'Hadès d'or. ” »

Comme pour Moïse que Dieu retrouva dans une tente purifiée et sanctifiée, des siècles après, l'apôtre du Christ nommé St Jean rejoint le Créateur. Mais cette fois-ci ce disciple est transporté en esprit dans le monde divin illuminé de sept chandeliers d'or marquant l'aspect sacré de ce lieu et la puissance de la lumière spirituelle. Puis une voix l'interpelle et il se retourne. Il découvre alors une personne surnaturelle toute puissante. Elle lui annonce sa nature divine en lui déclarant qu'elle englobe la création dont toute l'histoire humaine (« Je suis le Premier et le Dernier ») : plus précisément toute l'humanité est issue de lui ; et nous sommes faits à son image et à sa ressemblance. Puis ce personnage ajoute qu'il est celui qui est la Vie (« et le Vivant ! ») : celui qui vit par excellence, se communique et donne la vie. Il est la source de toute vie. Il rend compte ainsi du fait qu'il est le Créateur ! Ensuite cette personne poursuit « je fus mort » faisant référence à son existence terrestre, son incarnation en un homme et à sa mort. Elle continue : « et voici, je suis vivant pour les siècles des siècles », et révèle par-là son passage de la mort à la vie, sa résurrection et son pouvoir sur la mort. Et cet homme-Dieu organise l'au-delà en deux lieux, l'un où règne la mort et l'autre, la vie ; et il les contrôle : « Je tiens les clés de la mort et de l'Hadès d'or. » A la fin de notre existence terrestre, il détermine notre au-delà.

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Par sa vision céleste, St Jean reçut la confirmation que le maître spirituel qu'il avait suivi en Judée en tant que disciple et qui a été crucifié par les Romains en l'an 33, Jésus, était une personne divine.

1.3. Le Maître, l'ange et l'homme, et leurs attributs

Puisque nous avons à notre disposition l'apparence de l'ange et celle de cet homme-Dieu identifié par St Jean comme étant Jésus ressuscité, il me semble que les comparer offre l'occasion de mettre en relief leurs ressemblances et différences et ainsi d'appréhender la dimension du Maître, de celle de son serviteur. Cet intérêt doit s'étendre à celui qui est le centre de toutes les attentions divines et angéliques mais aussi démoniaques, cette merveilleuse création dont l'avenir spirituel n'est pas assuré et qui est un enjeu cosmique pour les purs esprits : l'être humain.

1.3.1. La ceinture : alliance entre Dieu et l'homme

Concernant leurs vêtements, l'homme-Dieu comme l'ange portaient une longue robe qui rappelait parfaitement les aubes des prêtres et de ses servants. La taille angélique ne semblait pas ceinturée mais ma vision de son vêtement était très imprécise. Quant à la personne divine, elle présentait un ceinturon d'or nous affirme St Jean. En ce qui concerne cet accessoire, il est de portée théologique édifiante : il est question du pouvoir de Dieu sur les rois et de fidélité (1a).

La ceinture prend particulièrement son sens Jérémie qui vécut vers le 7ème siècle av. J.-C. En effet le Créateur lui demanda de la coincer dans le courant de l'Euphrate ; c'est ce qu'il fit. Puis plusieurs mois plus tard il envoya Jérémie la récupérer alors qu'elle s'était pourrie et il lui ordonna de s'en ceindre. L'état de cet objet signifia au peuple élu qu'il avait délaissé Dieu, abandonné l'alliance qu'il avait établie avec le Créateur. Aussi cette ceinture d'or que porte l'homme-Dieu dans la vision de St Jean est la relation puissante qu'il a instaurée avec l'humanité : fidèle et précieuse comme l'or. Un engagement divin total, éternel et essentiel pour le bonheur de l'humain.

Dans cette vision de St Jean, à nouveau le Très Haut donne la note : il n'est pas le Dieu surpuissant qui a créé le monde puis s'en éloigna. Il n'est pas le Créateur lointain voire indifférent au devenir de l'humain comme certains croyants monothéistes le pensent ; mais l'Être qui s'est lié pour toujours à

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

l'homme, soucieux de lui comme un père. Jusque dans l'au-delà son regard et son amour paternel nous accompagnent. Il est en fait notre unique et véritable Père ; et il nous place tout en haut de la création !

1.3.2. Le regard et la réalité physique et spirituelle

1. La vue de la personne humaine

Nous démarrons donc notre approche du regard par celui de l'être humain. L'homme perçoit le monde par deux vues différentes et complémentaires, celle de l'œil droit et celle de l'œil gauche. Et ces deux visions s'associant permettent de balayer horizontalement et verticalement un espace de l'ordre de 180 degrés environ.

Contrairement à l'ange et au Créateur, l'être humain ne voit pas bien. En effet, il vit les faiblesses et les maladies de ces organes qui rendent sa vision du monde physique inexacte : imprécise, floue, déformée, vide d'une couleur ou absente d'une partie de la réalité ou de son ensemble pour ne citer que celles-ci. Car le mal présent en notre univers matériel détruit nos capacités à percevoir sa vérité tangible.

En dehors du fait que les yeux contribuent à appréhender une certaine dimension de notre environnement sensible, je crois aussi qu'ils ont chacun une véritable capacité à saisir la nature spirituelle de nos actes : pour moi, l'œil gauche percevrait le mal alors que l'œil droit, le bien. Cette annonce serait due au fait que dans deux de mes visions, la vérité du mal absolu, celui des enfers a frappé mon œil gauche par un rayon de lumière blanche ; celle du bien parfait, du Royaume, a atteint de la même manière mon œil droit. (1b)

La première information que me donnerait cette révélation serait que le mal et le Bien existeraient. En fait seul le Bien serait. Le mal serait un état créé par un éloignement spirituel du Bien. Il aurait été initié par certains anges qui se seraient séparés de Dieu : je ferais ici référence aux démons. En considérant l'existence du mal et celle du Bien, je me démarquerais du bien-être et du mal-être dont parlent certains scientifiques ou sociologues. De plus s'il est donné à l'homme de faire la différence entre le bien et le mal accomplis ou reçus en promenant son regard sur la réalité, ce don divin signifierait que la création des êtres humains serait postérieure à l'apparition du mal, à l'éloignement

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

de certains esprits angéliques de leur Créateur, les démons. Dieu nous aurait donc préparés à vivre notre liberté en nous permettant de nous éloigner aussi de Lui. Mais il nous aurait également responsabilisés dans nos choix en nous informant que se distancer de l'amour, serait un mal qui correspondrait de plus, à s'écarter de Lui.

A cette époque très reculée où le Seigneur créa le premier homme, déjà le Créateur se révélait respectueux de sa créature humaine en lui offrant cette possibilité d'éloignement vis-à-vis de lui, celle du libre arbitre. Lorsque les premiers êtres humains, Adam et Eve eurent péché en lui désobéissant, et qu'ils furent séparés spirituellement de lui, ils mirent à l'œuvre leur libre arbitre. Leur esprit serait devenu alors imparfait par leur distance vis-à-vis de l'Éternel, par la connaissance du mal. Le reste de leur nature aurait perdu sa perfection : l'âme serait devenue moins bonne et le corps serait tombé malade. La mort physique serait apparue. Ainsi depuis les premiers ancêtres, l'homme porterait en lui un aspect plus ou moins prononcé du mal aux variantes infinies.

Actuellement nous ne percevons pas, par notre regard, l'entière vérité concernant le mal et le bien faits et/ou subis : nos esprits étant déçus, déficients, nos perceptions de ces « deux grands principes spirituels » seraient très souvent faussées ; nous les exagérerions ou les minimiserions. Et dans les cas extrêmes de certaines maladies mentales nous ne les verrions pas ou les discernerions en tout.

Pour saisir cette situation et l'enjeu qu'ils seraient pour l'homme, prenons un exemple : celui d'une personne méfiante de nature. Elle percevrait le bien qu'on lui ferait ; mais sa perception serait en dessous de sa réalité due à ses aprioris. En effet l'appréhension par le cerveau serait inexacte car son esprit n'aurait pas ses assises dans l'entière vérité. Cependant si cette personne est généreuse et positive, elle pourrait aborder ce bien accompli d'une manière un peu plus exagérée que la réalité. Ce raisonnement s'appliquerait de la même façon pour la perception du mal : celle-ci pourrait être diminuée comme accentuée. Ainsi l'être humain étant imparfait n'aurait jamais une appréhension exacte de la réalité. Pour remédier à cette situation il faudrait que l'homme connaisse l'intention qui est à l'origine de l'acte. Or en notre monde la pensée de l'autre est toujours cachée.

Je me rappelle d'ailleurs qu'il m'est arrivé une fois de voir le mal où il n'était absolument pas et de m'en rendre compte dans les secondes qui ont suivi. Ainsi en est-il de nos peurs ! A l'extrême limite où la perception de la relation au monde est totalement éloignée de la réalité, faussée par des frayeurs, des angoisses ou due à une maladie, l'âme par l'esprit déstabilisé pourrait, je pense, développer l'hallucination au sein du corps, au niveau cérébral (une interprétation fausse de la réalité).

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Aussi concernant la situation actuelle de l'homme, je pense que seul le fait de revenir à l'amour et au Créateur pourrait offrir à l'humain la capacité d'appréhender la réalité dans plus de vérité. Dieu est notre origine ; il est aussi notre destinée : nous sommes en Lui ; et si nous voulons être toujours plus juste en ce monde et vivre dans l'autre, nous devons faire nôtre, sa vérité.

Pour terminer ce paragraphe sur l'homme et son regard, j'aimerais m'arrêter un instant sur la situation de la personne non-voyante. D'ailleurs je vais prendre un exemple biblique fameux, celui où Jésus redonna la vue à un aveugle de naissance.

Cette personne était donc non seulement privée de la perception de l'environnement, mais elle aurait été aussi handicapée dans sa capacité à reconnaître la tendance spirituelle des actes des autres. Quand Jésus lui rendit la vue, il a guéri ses yeux biologiques mais vraisemblablement il aurait aussi soigné ceux spirituels. Par la reconnaissance infinie (qui est une forme d'amour) que l'infirmes rétabli, lui porta et du fait que son âme se soit tournée vers la vérité et qu'elle était prête à une interprétation vraie des actes accomplis, ses yeux spirituels se seraient ouverts. Ils auraient abordé alors de manière juste la compréhension des actes de guérison : celui du don bon et gratuit réalisé par un personnage surpuissant et aimant. Et ils auraient discerné la nature de celui qui l'aurait guéri : l'Amour fait Personne. L'aveugle aurait pris non seulement possession de son environnement physique mais il aurait reconnu aussi, en se prosternant, celui qui lui faisait face en tant que Seigneur. En effet les Juifs ne se prosternent que devant l'Éternel. Aussi devant les pharisiens, ses contradicteurs, l'infirmes guéri resta sur ses annonces : celles du bien reçu du Christ qui englobe le don de la vue physique du monde et celui de la vue spirituelle (celle-ci qui permettrait de distinguer le mal du Bien). La dimension surhumaine de Jésus-Amour est appréhendée par le regard éclairé de la personne aveugle guérie, reconnaissante.

2. La vue de l'ange

Positionnons-nous maintenant au niveau de la vue angélique. Nous ne savons pour ainsi dire, rien de la création de ces êtres célestes, exception que les chœurs des anges furent créés avant l'humanité et que leur nature est radicalement différente de la nôtre. Nous n'ignorons pas non plus que leurs frères ennemis, les démons se transforment en tout. Dans le tome 2 de la collection « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley », nous avons envisagé que l'apparence des anges gardiens en tant que personnes prend son origine dans la très grande proximité que ces créatures éthérées vivent avec l'homme : depuis

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

l'apparition de l'humanité ces esprits magnifiques suivent l'humain, témoignent de lui à Dieu et le protègent car la jalousie de Satan pour lui est telle qu'il le détruirait ou le soumettrait. Ainsi l'attachement angélique pour l'homme est grand ; et le mandat de le protéger qu'ont reçu les anges dure jusqu'à la fin des temps.

Une deuxième raison pour que ces créatures éthérées adoptent cette physionomie humaine est que Dieu se présente aussi en une personne (celle divine) : Aussi nous pouvons estimer que la réalité du regard de l'ange gardien s'enracine de même dans cette adhésion à ces deux personnes, celle divine et celle humaine : à mon avis, les gardiens angéliques adoptent la physionomie des yeux et celle du regard. Par eux, ils expriment leur puissant amour pour leur Créateur et pour l'homme. Or si en général le regard de l'humain reste immatériel, celui de l'ange se matérialise et émerge de ses yeux. Il se présente en deux feux, chacun jaillissant d'un œil qui me font penser aux faisceaux lumineux puissants de deux lampes de poche. En effet, par l'amour enflammé que cette créature bienveillante dépourvue de mal éprouve pour le monde et pour son Dieu, je pense qu'elle dépasse l'être humain dans sa capacité à percevoir la vérité. Son regard amoureux qui est lumière, balaie, sonde, décrypte parfaitement toute réalité tant celle spirituelle du mal et du Bien, que celle matérielle. Ainsi la connaissance et la vérité sont offertes aux anges.

La distance entre la magnificence de son regard et le peu de luminosité du nôtre se révèle brutalement. Il nous faut absolument devenir meilleurs. De plus il est connu que le regard de certains grands saints se présente pareillement à celui de la créature angélique : flamboyant ! Mais pour en revenir à la créature qui nous garde et qui magnifie son propre regard par sa spiritualité lumineuse, prenant l'image de la personne par amour pour son protégé humain et son Créateur, elle nous renvoie aussi l'apparence extraordinaire que nous aurons dans le Royaume de Dieu lorsque nous serons parfaits. De plus elle nous informe des capacités visuelles qui seront alors les nôtres.

Or comme annoncé précédemment, l'humanité a heureusement aussi ses grands amoureux à la vie spirituelle éclatante : ses saints ! Ainsi certaines personnes d'exception, de grands altruistes ont promené sur la création et en particulier sur l'être humain, deux faisceaux lumineux témoins de leur empathie pour eux. Je pense en particulier au curé d'Ars dont les yeux s'animaient parfois de deux feux ardents sur l'assemblée en prière.

3. La vue divine

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Quant au regard de la personne divine dont nous parle St Jean, il surpasse en puissance et splendeur celui de l'ange et celui du curé d'Ars. Il s'expose en une seule flamme ardente que l'on comprend comme issue de la même source que celle de la vue angélique et celle du saint curé, c'est-à-dire provenant du pur amour. L'homme étant créé à l'image et à la ressemblance de son Créateur, une comparaison entre son regard de personne humaine et celui de la personne divine est totalement justifiée même si cette approche restera malheureusement superficielle : nous ignorons en effet pour ainsi dire tout de la nature divine sauf qu'elle est amour et qu'elle possède des pouvoirs surpuissants inimaginables.

La puissance du regard du Créateur dépasse celle de ses créatures : il enveloppe toute la création. Dieu répand sur le monde son Amour puissant, pénétrant et évaluateur en un jet unique de feu transperçant toutes réalités, celles matérielles et spirituelles. Il est dit de lui dans les Hébreux (Bible) : « (Dieu) passe au crible les mouvements (les actions) et les pensées du cœur. Il n'est pas de créature qui échappe à sa vue ; tout est nu à ses yeux, tout est subjugué (soumis) par son regard. Et c'est (à lui) que nous devons rendre des comptes. » (2)

Toute obscurité comme toute lumière, toute vérité lui est connue. Rien ne lui est caché. Il nous est impossible d'imaginer la puissance de cette vue divine qui perçoit tout événement en ce monde (que ce dernier soit public ou privé, caché ou annoncé, lu ou écrit) et qui sait toute pensée du cœur qui en résulte). Elle est infinie. Et Dieu promet à l'être humain de posséder une même vue : « Rien n'est voilé qui ne sera dévoilé, rien n'est secret qui ne sera connu. » (3)

Mais pour en revenir au voyage entrepris par St Jean (3a), pour moi, seule, son âme immortelle accompagnée de son esprit chemine dans le Royaume ; et c'est elle qui se retrouve face au Créateur. Le regard divin se pose sur elle et l'inspecte. Tout est subjugué, tout est mis en lumière : sa vie passée, celle présente et son devenir (comme le disciple le conçoit), et toutes ses réflexions qui leur sont attachées peuvent s'exposer au regard du Créateur et peut-être aussi à celui de son apôtre. Cette intrusion de lumière qui est une investigation rapide de son âme spirituelle amorce-t-elle un dialogue entre Dieu et St Jean ? Je ne le crois pas : la parole divine existant, c'est son rôle d'échanger. Il ne s'agit pas non plus d'une possession de l'âme comme le réalisent rarement les démons en contrôlant l'esprit humain.

Pour moi en investiguant son mental, Dieu s'informe seulement de certains points récents de la vie et des dispositions d'esprit de son disciple : à mon avis le Créateur prend connaissance de la capacité à

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

aimer l'humanité de St Jean (son empathie pour elle et son aptitude à renoncer à lui-même), de sa foi, de l'attachement qu'il Lui porte et de ses projets d'annoncer au monde la Réalité divine, lui qui fut le disciple le plus proche du Christ.

Si l'esprit du disciple accompagne son âme dans le Temple du Royaume comme présumé précédemment, à mon avis le Seigneur prend connaissance par la luminosité de cette autre entité humaine, du degré de compréhension de la vérité universelle (incluant la réalité de Dieu) dont profite son apôtre.

De même il est possible que cette ingérence lumineuse divine révèle aussi ce fidèle à lui-même : qu'elle mette en éclairage ses imperfections et le chemin de son accomplissement qu'il doit encore parcourir. En effet pour moi, ce torrent lumineux intrusif renforce la compréhension de la vérité qu'a St Jean sur lui-même, et l'interpelle, sans jugement personnel, à plus de sagesse et de perfection. Vraisemblablement elle est l'une de ces relations que nous connaissons dans le Royaume avec la personne divine.

Je pense qu'en se retirant, ce flux lumineux dépouille d'un coup l'apôtre de cette présence puissamment intrusive, de cette intimité inimaginable avec le divin. Selon moi St Jean perd alors non seulement la vue intérieure exacte offrant un discernement parfait de lui-même ; mais aussi il est dépossédé de l'appréhension juste de ses relations avec les autres et de la véritable compréhension d'une partie de son passé.

Sans force, il s'effondre sur le sol du Temple divin : le retrait soudain de la présence lumineuse introspective de Dieu où toute réalité est, à mon avis, dévoilée parfaitement, a lieu. Retrouvant l'obscurité de sa nature pécheresse, privé de cette énergie divine il s'effondre alors sur le dallage du Sanctuaire du Royaume.

Pour moi, cette intrusion du regard divin en nos personnes, chacun de nous la connaîtra lorsque dans l'au-delà, notre sort sera jugé : le regard de Dieu passera alors au crible nos comportements et les pensées de nos cœurs. Nous n'échapperons pas à sa vue ; tout de nous sera mis à nu ; tout calcul, raisonnement, délit ou meurtre, toute scène de notre vie sera connue de lui dans son moindre détail et rappelée à nous. Si nous n'avons pas regretté nos actions et paroles mauvaises, nous devons alors lui rendre des comptes. Aussi soyons prêts pour ce moment !

Dieu est venu en personne en notre matérialité à cause entre autres du regard éteint que nous posons presque tous sur le monde : le Très Haut s'est abaissé en nous rejoignant dans notre quotidien comme un père s'accroupit pour parler à son petit pour lui apprendre la sagesse, les valeurs humanistes. Car notre difficulté à aimer totalement et nos blessures physiques et mentales déforment la vérité que nous

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

appréhendons par notre vue (mais aussi par les quatre autres sens humains : le toucher, l'ouïe, le goût, l'odorat). Aussi le Très Haut est venu rallumer le feu de l'amour dans nos yeux pour que nous connaissions la réalité : la sienne et celle des mondes spirituels lumineux.

4. Les démons : obscurité, aveuglement et malheur.

Des esprits aveugles et haineux

Pour ne pas épiloguer davantage je rappellerai seulement les témoignages des grands visionnaires dénonçant l'obscurité enveloppant les lieux infernaux où se retrouvent les démons portés sur la haine, incapables de produire la lumière. D'ailleurs je dispose de certaines visions démoniaques décrites dans cette collection « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley », confirmant l'incapacité de ces créatures à voir la vérité et leur engoncement total dans la nuit de leur état d'esprit mauvais : je pense entre autres à la perception du « [roi de la luxure](#) » (3b) qui était véritablement aveugle. Alors que j'observais dans l'obscurité sa cellule, son lit, sa personne et ses actions, il ne vit même pas ma présence, mon âme spirituelle face à lui, à un ou deux mètres. Il était totalement aveugle ! Vraisemblablement Satan et ses compagnons dégénérés sont tous réellement aveugles vis-à-vis de l'âme spirituelle bonne voyageant hors de son corps ! D'ailleurs je suppose que quand je dormais et qu'ils me visitaient dans ma chambre la nuit, ils ne pouvaient pas savoir si mon âme était toujours incarnée ou si elle voyageait : le corps est trop dense. Quant à l'ange supérieurement spirituel à eux, je ne suis pas sûre que ces esprits mauvais le voyaient. Peut-être que celui-ci abaisse son énergie, celle de l'amour pour être perçu d'eux...

En fait, selon moi, le plus souvent ces esprits mauvais ne connaissent pas vraiment l'état exact des hommes qu'ils rencontrent. Il y a, à mon avis, peut-être une exception, celui du cas des personnes mauvaises : par leur âme spirituelle qui est sombre (mais aussi vieille), elles sont donc, à mon avis, plus perceptibles.

D'ailleurs il est fort possible que Satan ne percevait pas mon âme spirituelle désincarnée devant lui (3b). A mon avis, il ne voit pas non plus le monde céleste, le Créateur et l'ange qui sont spirituellement beaucoup plus élevés que lui. En effet la lumière spirituelle illumine toute vérité et les anges qui la servent ont certainement la connaissance de toute chose, dont la vue sur les diables. En revanche en rejetant leur Créateur, en n'aimant plus, les démons se sont déçus, et ils ont perdu la vue englobant

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

toute vérité. Ils ne vivent pas, mais existent seulement dans la nuit de leurs mauvais états esprits car seule la Vie est Lumière.

Comment l'ange devient un démon ?

Puisque Dieu gère le monde entre autres par ses créatures angéliques, il existe certainement des situations où les démons doivent être remis à leur place par elles : par exemple afin de défendre l'homme. En effet la lutte spirituelle entre esprits existe bien. D'ailleurs nous savons qu'un combat originel a eu lieu dans les Cieux entre anges fidèles au Créateur et ceux révoltés contre Lui. Puis les perdants de cet affrontement ont été chassés du Ciel et ont rejoint la Terre. Jaloux des humains destinés au Royaume, ils leur veulent du mal mais aussi d'ailleurs à toute la Création.

Aussi un certain nombre d'esprits célestes se positionnent en gardiens de l'homme. Ces bonnes créatures étant spirituellement bien plus hautes que les démons, elles sont vraisemblablement invisibles pour eux. Parfois elles doivent les affronter : les faire fuir ou les punir pour leurs comportements. Comme annoncé précédemment je suppose qu'alors elles abaissent leur fréquence d'amour afin qu'elles se fassent percevoir et qu'elles agissent contre ces esprits malfaisants : à mon avis elles les défient et les battent sur leurs actions mauvaises et leurs pensées fausses : il s'agit de combats spirituels.

Pour moi ces fidèles du Créateur posséderaient leur propre personnalité. Leur vie serait l'émanation de leur amour. Plus précisément, elle serait issue de leur volonté d'aimer : les anges vivraient de la palpitation de leur amour, d'une activation sans cesse renouvelée de celui-ci, d'une alimentation en amour due à une pulsion fondatrice du désir de Dieu qu'ils entretiendraient selon leur volonté et qui offrirait la vie à tout leur être spirituel. Pour moi, cet apport régulier d'amour dû à leur détermination et offrant la vie spirituelle serait comme le sang injecté par le cœur afin de donner la vie au corps humain.

Aussi à partir du moment où la créature céleste douterait de Dieu, l'oscillation de son amour serait moins importante, l'ange deviendrait, à mon avis, spirituellement malade, toujours plus mesquin, méchant, orgueilleux... Il s'obscurcirait. Puis il mourrait en n'aimant plus, en ne développant que des pensées négatives : il serait alors mauvais, un démon. Leur apparence serait le reflet de leur état d'esprit : instable et effrayante. En effet, nous avons vu dans le tome 1, que les démons se présentent sous toutes les formes dont en animaux fantastiques et terrifiants.

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

En revanche plus les vibrations d'amour des créatures spirituelles, celles de leur être, seraient amples et fréquentes, plus elles seraient en accord avec l'Amour inconditionnel, Dieu. L'apparence de ces purs esprits serait, à mon sens, lumière et beauté. De mon point de vue elle prendrait aussi celle de certains aspects divins comme celui de la personne.

Afin de mieux comprendre mon explication je compare les anges qui se transforment en démons à une torche électrique qui perdrait progressivement son énergie : au début elle projette une lumière intense qui transperce l'obscurité et révèle toute chose (l'amplitude du signal de sa lumière est importante et sa fréquence est rapide). Si graduellement l'énergie se réduit, la luminosité s'affaiblit et le dévoilement de la réalité devient imparfait, imprécis. Lorsque ce rayon lumineux n'a plus d'énergie, la lumière fait place à l'obscurité. Plus aucune matérialité n'est visible. Ainsi les anges déchus sont rentrés dans leur nuit spirituelle.

Remarquons qu'en dehors du fait que la créature angélique et l'homme sont tous deux rattachés à l'amour pour vivre de la vie éternelle, quand l'humain n'aime pas les autres, son apparence reste stable, mais en vérité l'âme humaine cachée par le corps matériel vieillit et l'esprit s'obscurcit. [Par les remises en causes dont le purgatoire, une partie de l'humanité déchue est sauvée.] Alors que dans la même situation je crois que l'ange se transforme immédiatement sans possibilité de retrouver son état initial car pour moi il s'agit d'une dégringolade spirituelle définitive.

Quand Satan met en accusation

Il est arrivé dans l'Antiquité que Satan accuse un humain sur terre devant le représentant de Dieu, l'ange du Seigneur. Je réfère à la malheureuse situation spirituelle que connut le grand prêtre Josué : « Puis le Seigneur me fit voir Josué, le grand prêtre, debout devant l'ange du Seigneur : or le Satan se tenait à sa droite pour l'accuser. L'ange du Seigneur dit au Satan : « Que le Seigneur te réduise au silence, Satan ; oui, que le Seigneur te réduise au silence, lui qui a choisi Jérusalem. Quant à cet homme-là, n'est-il pas un tison arraché au feu (de l'enfer) ? Josué, debout devant l'ange, portait des habits sales. L'ange reprit et dit à ceux qui se tenaient devant lui : « Enlevez-lui ses habits sales. » Puis il dit à Josué : « Vois, je t'ai débarrassé de ton péché et on te revêtra d'habits de fête. » Et il reprit : « Qu'on mette sur sa tête un turban propre. » Ils lui posèrent sur la tête le turban propre et lui mirent les habits. Et l'ange du Seigneur se tenait là. » (3c)

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Dans ce récit, il est question du pécheur pardonné par Dieu. En effet l'accusateur de la mauvaise conduite de Josué est Satan. Mais le pardon du Très Haut pour cette faute est offert symboliquement par l'ange de Dieu, avec le don de nouveaux habits.

Si jusqu'à la venue du Christ, l'ange du Seigneur, un des représentants des archanges soutenait l'humain face à Satan qui dénonçait ses péchés (Je pense en particulier à St Michel dont le rôle est entre autres de limiter Satan dans ses actions), qu'en est-il de ce type de situation actuellement ? Nous avons plusieurs niveaux de situations où Satan intervient ostensiblement.

L'intervention satanique lors de la justice divine en notre temporalité

En effet, rappelons-nous aussi qu'en notre monde actuel, la justice divine existe (3d). Il ne s'agit pas de celle qui a lieu à la fin des temps mais de celle divine ponctuelle traitant d'un cas particulier. Si l'homme peut se plaindre au Créateur et obtenir sa justice, pareillement Satan peut la mettre en œuvre dans le cas où par exemple, il est méprisé par l'homme. Ainsi il la demande à Dieu vis-à-vis de ce comportement irrespectueux. Mais pour moi le plus souvent, ce mauvais règle lui-même ses affaires : il attaque la personne méprisante sans permission du Créateur, tout simplement ! Il se fait justice ! Comportement dangereux...

L'intervention satanique lors de la justice divine au moment du décès de la personne

Au moment de la mort de la personne, le Très Haut établira son jugement divin sur elle : connaître l'enfer, le purgatoire ou le Royaume. A mon avis lors de celui-ci Satan la mettra en accusations. Tous les hommes qui n'auront aucun regret de leurs fautes graves connaîtront alors des vis-à-vis épouvantables et sans fin avec cet esprit mauvais et ses acolytes.

Mais les pécheurs qui se seront repentis de leur fautes en notre bas monde poursuivront leur repentance au sein du purgatoire. Ils ne pourront plus être attaqués par ce mauvais. Une fois toutes leurs fautes pardonnées ils rejoindront, la Terre s'ils ne sont pas croyants ou le Royaume avec ses grands saints s'ils le sont.

A la fin des temps un second jugement aura lieu : celui-ci sera celui de la résurrection. Tous ceux destinés au Royaume connaîtront la résurrection de la chair. L'homme vivra pleinement, il connaîtra la divinisation de sa personne. Il n'y aura plus d'accusation à produire sur cette humanité qui sera divinisée selon la volonté du Créateur. Lors de cette étape, Satan ne sera certainement pas présent en ce monde ; il retrouvera en enfer, les mauvais humains.

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Concernant le positionnement du jugement dernier qui sera établi par Dieu pour l'humanité, à mon avis celui-ci doit se trouver à un niveau assez bas afin que le chef des démons puisse porter les griefs concernant les péchés humains. En effet, que Satan rejoigne le Créateur dans les Cieux pour se plaindre est, à mon avis, tout à fait impossible : cet ange déchu n'en connaît plus les chemins : il ne les discerne plus car ils sont trop lumineux pour lui. Les sentiers d'amour vers le Royaume lui sont devenus incompréhensibles. De plus il ferait fuir tout le monde, là-haut.

Remarquons entre autres les occasions où Dieu a eu affaire à Satan directement et en souffrit énormément. Elles furent lors de sa venue divine sur Terre c'est à dire quand le Fils de Dieu s'est incarné. En effet, afin de sauver l'humanité, Il fut éprouvé dans sa perfection. En dehors du fait que le chef des démons le tenta dans le désert de Galilée, celui-ci a très vraisemblablement participé au complot, au jugement, au martyre et à la mort du Christ car sans reconnaître le Fils incarné, il détestait cette personne beaucoup trop croyante et sainte. Mais jusqu'au bout, jusqu'au don de sa vie, cet esprit mauvais n'a pas reconnu son Dieu fait homme !

Pour conclure cette réflexion concernant ce sous-chapitre intitulé « les démons : obscurité, aveuglement et malheur », je souhaite dire qu'elle n'a que l'ambition de mettre en lumière la complexité de certains aspects de l'au-delà inférieur dont l'aveuglement des démons, leur isolement par leur rébellion contre le Créateur, leur capacité à mettre en accusation, leur chasse par l'archange St Michel à cause de leur mentalité exécrationnelle, et leur ignorance de la Lumière, celle du bonheur.

5. Qui voit quoi des mondes créés ?

Pour terminer ce chapitre, je souhaite m'attarder une dernière fois sur le regard de mon protecteur céleste et de son protégé humain. Lors du déplacement de l'ange gardien, sa vision balaie à mon avis, tous les mondes traversés. De même la créature angélique sait quels visiteurs spirituels s'apprêtent à me côtoyer dans ma chambre. Elle me renseigne alors sur eux quand ils se présentent.

Le visionnaire reconnu par l'Église et celui en particulier qui est nommé « Saint » par cette institution religieuse ont accès à la Création invisible de manière plus ou moins importante suivant leur proximité ou intimité avec le Créateur ; ils possèdent des aptitudes extraordinaires diverses : pour certains, le don

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

de bilocation, de parler différentes langues, de connaître le futur. La grâce est très différente suivant la personne et le croyant « ordinaire » peut recevoir des dons, ou connaître l'inattendu ou le merveilleux. Quant à l'homme qui se tourne vers le bien sur Terre mais est incroyant et visionnaire occasionnel, que voit-il de l'au-delà ? Normalement il ne verrait que la situation qu'il devrait vivre dans l'au-delà : des perceptions du purgatoire donc des visions assez sombres. Mais s'il ne peut pas percevoir les mondes supérieurs, Dieu peut lui offrir pour des raisons très différentes comme le soutenir, des perceptions extraordinaires de Lui, de ses proches décédés présents dans le paradis, de l'avenir d'une personne aimée malade, etc.

1.3.3. La face éclatante et celle éteinte

1. L'éclat de l'amour

En ce qui concerne la face angélique et celle de la personne divine, la première s'épanouissait dans une aura lumineuse douce et blanche qui me permettait de distinguer légèrement les traits de cette créature ; tandis que la seconde, celle du Très Haut s'exposait « tel le soleil dans tout son éclat » nous dit St Jean. Les aspects du visage divin se noyaient dans cette explosion de lumière. Nous avons envisagé précédemment que l'ange est lumineux par le fait qu'il aime. (Cf. « Comment l'ange devient un démon ») Aussi pour moi, cet halo lumineux doux pour l'ange, puissant pour l'homme-Dieu n'est autre que la lumière spirituelle, les émanations de leur spiritualité respective. Nous retrouvons le thème récurrent du Nouveau Testament : Dieu est amour, il est lumière spirituelle. Et toute créature humaine et angélique en son sein vit plus ou moins intensément ces deux principes.

Aussi je dirai que dans le monde lumineux, celui qui nous attend après cette existence terrestre, l'amour est la source de luminosité : la lumière spirituelle est partout dans le Royaume des Cieux.

Pour moi les différentes intensités lumineuses des âmes sont liées non seulement au péché qui est une forme de désamour, mais aussi à la capacité à s'intéresser à l'autre, à l'altruisme et l'empathie pour l'homme comme pour toute la création.

Si Dieu est parfait par son Amour absolu, l'homme qui n'a que peu péché, a une âme spirituelle jeune et lumineuse comme celle des enfants. Pourquoi ne restons-nous pas parfaits comme eux ? A mon avis nous naissons avec une faiblesse, celle du péché qui remonte au temps d'Ève et d'Adam. Et généralement plus nous vieillissons, plus nous nous recroquevillons sur nos besoins et les exigences de la société. Or même si Dieu pardonne les fautes, le plus souvent nous n'aimons pas davantage ou

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

mieux l'être humain. Notre âme restera, alors peu lumineuse. Elle sera uniquement lavée de la tache de nos fautes par le pardon divin. Aussi « remonter spirituellement » vers Dieu signifie changer d'état d'esprit : apprendre à aimer, à nouveau, les autres en pardonnant, du fond du cœur, leurs atteintes à nos personnes. Il s'agit de comportements difficiles à mettre en pratique. Avoir en tête que, souvent la personne qui persécute a souffert elle-même, et qu'elle tente de combler ce manquement par un acte aussi mauvais, aide à progresser dans le pardon du mal qui nous est fait. Mais pardonner est le seul chemin vrai qui nous permet de grandir spirituellement. Aussi il faut éviter de dégringoler mentalement en faisant le mal car remonter spirituellement est un combat sur soi, un engagement difficile.

2. Vivre dans le passé : perdre d'éclat de la face !

En ce monde, malgré les médisances, les maltraitances, les injustices et les délits il est important d'essayer de poursuivre au mieux notre chemin, d'aller de l'avant : d'éviter de regarder trop longtemps en arrière au risque de se figer dans le passé sur des situations douloureuses et de ne plus vivre le présent. Savoir tourner la page est essentiel. Or nous passons l'étape d'autant mieux que nous nous sommes efforcés de réparer la faute commise, ou que nous avons offert le pardon à celui qui nous a maltraité. S'engager dans la progression spirituelle est de première importance : en effet notre au-delà se construit alors. Notre place dans le Royaume se détermine ! Et notre face s'illumine !

Pour moi, l'Ancien Testament annonçait déjà ce type d'attitude comme un comportement sain : je fais ici référence à la femme de Loth, neveu d'Abraham, qui se retourna pour regarder la ville de Sodome et Gomorrhe qui vivait sa destruction selon la volonté divine. Il est dit que cette femme fut figée par l'horreur qu'elle vit : en fait, vraisemblablement celle-ci regretta ce qui était déjà son passé ; et en le regardant, elle perdit alors sa capacité à vivre libre, à habiter le présent. Cultiver l'amour, rechercher la vérité, s'efforcer de progresser de comportement n'avait aucun intérêt pour elle : aucun éclat provenant de l'amour pour Dieu ou pour ses proches et la création ne se refléta sur son visage. Seul son passé mort se figeait sur sa face indiquant son immobilité spirituelle. Alors que Loth, son époux poursuit son chemin de vie. Voici le passage.

« Comme ils le menaient dehors, ils dirent à Loth : “ Sauve-toi, il y va de ta vie. Ne regarde pas derrière toi, et ne t'arrête nulle part dans le District ! Fuis vers la montagne de peur de périr...” La femme de Loth regarda en arrière et elle devint une colonne de sel. ... Loth monta de Coar pour loger à la montagne, et ses deux filles l'accompagnaient. » (4)

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

De même lorsque Jésus était encore auprès de ses apôtres, il leur enseignait l'importance de se tourner vers la Vérité en accomplissant sa vie : vivre au rythme de la société tout en accomplissant sa relation à Dieu (dont l'annonce du Royaume sous toutes ses formes, l'entraide, l'évangélisation, la tolérance). Il faut être souple, ne pas se figer dans des situations : « Il dit à un autre : “ Suis-moi.” Celui-ci répondit : “ Permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. ” Mais Jésus lui dit : “ Laisse les morts enterrer leurs morts, mais toi, va annoncer le Règne de Dieu. ” Un autre encore lui dit : “ Je vais te suivre, Seigneur ; mais d'abord permets-moi de faire mes adieux à ceux de ma maison. ” Jésus lui dit : “ Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le Royaume de Dieu. ” » (5)

Aussi, que notre face soit lumineuse et révèle la passion pour Dieu, l'humanité, et la création !

1.3.4. Les cheveux : savoir et sagesse

1. La coiffure angélique et celle humaine

Nous avons déjà abordé dans le tome 2, le thème de la coiffure en éclair de l'ange gardien. Le message qu'a voulu me transmettre cette bonne créature par sa mise en plis proche de ma coiffure, est que j'ai accès dans l'au-delà à un monde lumineux, inattendu, aux règles autres que le nôtre. Un univers que l'ange annonce par son éclair chevelu irradiant, comme celui de la lumière toute puissante, de ce fait du règne de la vitesse, du déplacement instantané, mais aussi de l'illumination de toute chose et de toute obscurité. En ce monde spirituel qui vient à nous, tout univers est accessible, toute réalité est mise à nu. La justice est une évidence, elle est donc aussi rapide.

Aussi cette coiffure angélique symbolise un état d'illumination plus ou moins présent : l'accès par moment au savoir universel, à la vérité. En un mot, par elle, j'aborde le monde des vivants, mais aussi la beauté de la création et celle des âmes ! Et je suis loin d'être la seule à rejoindre parfois le monde supérieur ; toute l'humanité est appelée à rallier l'univers de la Lumière !

Une autre affirmation que je peux énoncer est que l'ange en adoptant mon style de coiffure s'est placé à mon rythme. Il annonce sa proximité avec moi et le fait qu'il s'abaisse à ma personne. Ainsi en m'accompagnant, il adhère au mouvement du monde actuel et baigne dans mes perceptions et mes goûts.

Mais si l'ange a pour protégé un psychopathe ou un dictateur, à mon avis la créature angélique souffre tout de même beaucoup quand elle prend connaissance de tout le mal envisagé et accompli. Alors de

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

symbiose entre lui et son protégé, il n'est plus question : l'ange ne lui ressemble ni spirituellement et donc ni physiquement (je fais référence à l'apparence de vieillesse de son âme). Ce pur esprit lumineux, ainsi que le Très Haut, les proches de ce malade spirituel, et parfois aussi le monde entier, deviennent alors les témoins de la chute sans fin de cette personne qui ne peut plus s'inspirer du bien. L'ange n'étant plus écouté, les démons vont le harceler à accomplir son égoïsme malfaisant devenant destructeur. La créature angélique s'éloigne-t-elle de lui pour autant et ne le protège-t-elle moins ? C'est en fait une situation à envisager car le libre arbitre humain est souverain.

2. Les cheveux blancs

Ceux de Dieu et ceux d'un couple de trépassé

Quant aux cheveux de l'homme-Dieu, ils étaient « blancs comme laine blanche, comme neige » nous annonce St Jean. Pour préciser la description de l'apôtre, j'ajoute qu'ils étaient blancs mais aussi vraisemblablement souples, lumineux, voire scintillants. Rien à voir avec la blancheur des cheveux du couple de décédés qui vint me visiter dans ma chambre ou « l'un et l'autre étaient très blancs, d'une blancheur sans éclat, presque terne » (5a).

Cette couleur serait composée par l'ensemble de toutes les autres. Aussi le blanc des cheveux est à mon avis, représentatif d'un savoir aux aspects multiples dont celui de l'obscurité spirituelle, des démons. A mon avis, ici est signifié que la Personne divine est l'Expert en toute connaissance aussi bien immatérielle que matérielle. Il est le Maître spirituel pour toute l'humanité, le Conducteur, le Sage. Ainsi en était-il du Christ ressuscité perçu par St Jean dans le Royaume céleste !

Cependant la pâleur, le manque d'éclat et l'absence de volume des cheveux blancs du couple des âmes des défunts pris par la mort spirituelle, signifient à mon avis, la possession d'un savoir étriqué concernant entre autres, la connaissance de l'homme. Il s'agirait d'un intérêt pauvre pour autrui et d'une compréhension misérable de celui-ci dans son comportement, ses besoins, ses difficultés. Mais il est peut-être aussi question d'une appréhension irrespectueuse de l'animal, celle d'un objet.

[Attention : je fais référence ici aux âmes de défunts ;_aucunement aux personnes vivantes ayant ce type de chevelure qui est, soit héréditaire, soit dû à une maladie ou la vieillesse. Ne juger personne en notre monde en fonction des cheveux est une sage décision ! Vous vivriez le problème de la mauvaise interprétation ; et le Créateur ne sera pas de votre côté.]

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Le sens de la blancheur de la chevelure

Concernant le fait que la blancheur de la chevelure s'impose progressivement avec l'âge, souligne en général que des dizaines d'années se sont écoulées. C'est le signe aussi que l'humain a accumulé par ses expériences de vie, un certain savoir diversifié. Il s'est trouvé entre autres, face aux réalités diverses et discordantes de ce monde vis-à-vis desquelles il a dû se positionner ; et ce positionnement a établi progressivement sa personnalité. L'accomplissement de ses talents et l'épanouissement de son cœur a eu lieu de manière plus ou moins réussie. Finalement, il s'est déterminé par ses choix et ses comportements : sa mentalité s'est définie ; son esprit a pris son degré de luminosité, son âme a défini son âge.

Vive longtemps permet de se déterminer.

En cette existence, il est indispensable d'aller de l'avant, de ne pas se figer, de toujours progresser mentalement et de vivre longtemps ; car la maturation spirituelle (qu'elle soit une progression vers la lumière ou un plongeon dans l'obscurité) est celle qui a lieu après une vie qui dure suffisamment. C'est la raison pour laquelle Jésus souhaitait à tous une très longue existence (sous-entendant de posséder une chevelure blanche) pour pouvoir se présenter devant lui prêts, au mieux mûris dans la sagesse et la bonté : en effet à travers les erreurs, les péchés, les comportements mauvais, et les souffrances, nombreuses sont les existences qui retrouvent la voie de la lumière, de la sagesse. Et de la personne orgueilleuse surgit l'humble, de celle matérialiste émerge celle spirituelle, de celle violente, la douceur, etc.

Mais il y a un certain nombre de gens qui ne souscrivent pas à la volonté de Dieu, s'engagent toujours plus dans le mal et l'obscurité spirituelle : au moment du jugement, ils ne seront pas pour le Créateur, le blé nourrissant la spiritualité des hommes mais l'ivraie la tuant. Or si en notre monde l'ivraie est brûlée en cendre, celle de l'humanité brûle dans le feu qui ne s'éteint pas, l'enfer !

Samson et l'alliance avec Dieu

Je fais ici en dernier lieu un petit clin d'œil au prophète Samson (temps bibliques des Juges) : alors qu'il tirait sa force spirituelle de ses cheveux, Dalila la Philistine les lui coupa après qu'il lui ait révélé que sa puissance venait d'une alliance avec Dieu, celle de les garder longs. En plaçant son amour pour la belle polythéiste avant sa relation avec le Créateur, il fut plongé dans l'obscurité spirituelle et démun

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

de sa force. Il ne regagna celle-ci que beaucoup plus tard : avec son retour spirituel à Dieu et le respect de sa volonté divine, en laissant repousser ses cheveux. Aussi concernant les cheveux, pour moi nous sommes bien toujours dans le domaine de la sagesse et de la spiritualité.

1.3.5. La voix et la parole : expression et impact

Concernant la voix et la parole angéliques, la première était sans timbre : elle s'imprimait dans mon mental. Quant à la seconde, elle correspondait à une salutation, « C'est moi » qui en soi, semblait bien commune mais qui en fait, m'éveilla à la réalité du Royaume de Dieu, et m'annonça l'existence d'une certaine proximité avec l'ange.

Quant à l'homme-Dieu, il avait une voix comme celle des océans ; et sa parole était incisive comme un glaive acéré à double tranchants. L'Ancien Testament nous précise l'action de la parole divine en ces termes : « **Vivante, en effet, est la parole de Dieu, énergique et plus tranchante qu'aucun glaive à double tranchant. Elle pénètre jusqu'à diviser âme et Esprit, articulations et moelles. Elle passe au crible les mouvements et les pensées du cœur.** » (6)

Nous connaissons la parole humaine comme agissante : elle peut aussi bien soutenir le développement de l'homme qu'anéantir celui-ci. Alors, que la parole divine soit vivante ne nous étonne pas vraiment. Pleinement dans la vérité, effusion de lumière et de vie, la parole divine révèle toute obscurité au sein de la parole et de l'action humaines ; elle rétablit toute exactitude et intervient à chaque engrenage, jointure entre ses trois essences : l'âme, l'esprit et le corps.

Car la parole de Dieu éveille l'esprit face aux désirs illicites de l'âme. Un conflit intérieur personnel entre la volonté de l'âme et celle de l'esprit a lieu. Dans le meilleur des cas, l'âme se repositionne dans plus de sainteté et écoute l'esprit.

Par l'appel divin à la perfection que transmet l'esprit à l'âme, celle-ci de son côté peut se rebeller contre la dictature que le corps tente d'exercer sur elle par ses pulsions et ses handicaps physiques. Cette parole divine interpellant l'esprit humain à rester lumineux, à suivre la vérité, c'est le Verbe, le Créateur qui voit tout et connaît toute chose, comme les pensées et le cœur humain. Personne n'échappe à son action juste et totalement exacte. L'homme est constamment interpellé par la Parole divine à une conduite et des desseins plus saints, car Dieu connaît les faiblesses et les péchés humains.

1. La Parole divine

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Cette Parole divine dévoile les sentiments du Créateur pour son apôtre Jean, lorsque celui-ci, dépouillé par l'investigation du regard divin en lui, s'effondre, terrassé (1bis) : le Seigneur lui manifeste alors une véritable estime et confiance, en lui révélant les mystères qui sont attachés à sa Personne divine, à l'Église ainsi qu'au monde. De plus il se manifeste incroyablement bienveillant, amical et proche vis-à-vis du simple humain qu'est l'apôtre Jean. En effet, alors que St Jean est terrassé par l'intrusion extraordinaire du regard vivant de Dieu en lui, il perçoit son Créateur s'agenouiller et poser sa main droite sur lui, tout en le rassurant en ces termes : « Ne crains pas ! » Comportements paradoxalement à la fois humains et miséricordieux !

Ainsi il est bon de rappeler à nouveau cette vérité : l'homme est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Les attributs comportementaux de la personne humaine bonne (se rapprocher, s'agenouiller, poser sa main sur son cœur, et lui parler mais aussi l'informer de ses projets) sont en réalité ceux originels du Créateur : de ce fait la parole et le comportement humains vrais prennent bien leur source dans ceux divins.

Cette situation entre le Maître et son apôtre est possible par le rapprochement spirituel de St Jean vers Dieu. Ce disciple est un ami du Créateur comme toute personne humaine qui accomplit la volonté divine. « Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. » (7)

2. La voix divine dans le Royaume et au temps de Moïse

Quant à la voix divine, Jean nous la décrit puissante, profonde et mystérieuse comme les océans. Sa perception place l'apôtre, un être limité, face à la pénétration et l'envahissement en sa personne d'un attribut du Créateur qui a été l'origine même de la création du monde. La personne humaine en ce monde ne l'entend, pour ainsi dire, que très exceptionnellement. L'expérience difficile qu'en firent les Hébreux au pied du mont Sinaï, au moment où la loi divine leur a été donnée, est significative de l'envergure de la difficulté à appréhender la voix du Très Haut : un véritable sentiment de terreur s'installa pour tous ceux qui l'entendirent. Épouvantés ils percevaient, traversant une vaste nuée, la voix divine d'où depuis le monde céleste le Très Haut se tenait et leur parlait (cet épisode a eu lieu dans l'Antiquité, environ 12 siècles avant la rencontre du Créateur que St Jean fit dans le Royaume). [Pour moi, cette nuée divine offrirait au monde divin l'accès aux autres univers, entre autres, à la Terre ; elle permettrait par exemple le cheminement de la voix divine depuis le Royaume jusqu'en notre univers terrestre, mais aussi le déplacement de l'âme de St Jean vers le Temple céleste afin de retrouver Dieu dans son Monde (1bis).]

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Voici le passage de la rencontre des Hébreux et du Très Haut au mont Sinäï. Le Seigneur dit à Moïse : « Va vers le peuple... Qu'ils soient prêts pour le troisième jour, car c'est au troisième jour que le Seigneur descendra sur le mont Sinäï aux yeux de tout le peuple. » (8)

« Or, le troisième jour quand vint le matin, il y eut des voix (comme des manifestations du tonnerre ?), des éclairs, une nuée pesant sur la montagne et la voix d'un cor très puissant ; dans le camp, tout le peuple trembla. Moïse fit sortir le peuple à la rencontre de Dieu hors du camp, et ils se tinrent tout en bas de la montagne. Le mont Sinäï n'était que fumée, parce que le Seigneur y était descendu dans le feu ; sa fumée monta, comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne trembla violemment. La voix du cor s'amplifia : Moïse parlait, et Dieu lui répondait par la voix du tonnerre. Le Seigneur descendit sur le mont Sinäï, au sommet de la montagne, et le Seigneur appela Moïse au sommet de la montagne. Moïse monta. » (9)

3. La voix divine lors de la venue du Fils sur terre

Mais Dieu souhaita connaître à nouveau la proximité avec l'humain qu'il vécut avec Adam et Eve dans le paradis. Afin de sauver l'humanité pécheresse, il s'abassa à lui : il s'incarna pour lui offrir l'image de la perfection, de l'amour parfait qui ne commet point de faiblesse, qui ne fait aucun mal, ne pêche point. Ainsi il se fit homme et il établit des relations de personne à personne comme tout individu au sein d'une société. Lors de l'incarnation du Très Haut, la voix du Seigneur n'était pas celle divine qu'ont entendue Moïse et son peuple terrifiés ainsi que St Jean perdant connaissance : une voix comme celle du tonnerre. Elle était simplement humaine car Dieu se présentant en personne humaine se rapprochait des hommes et voulait se faire connaître.

1.3.6. Les pieds et la réalité matérielle

1. Des pieds angéliques

Concernant les pieds de l'ange, ils étaient invisibles tandis que ceux du Créateur étaient puissants et lourds comme le bronze précieux. (1 bis)

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

En fait la créature angélique se tenait habituellement dans mon dos dans un immobilisme parfait et cette immobilité absolue m'interpelle sur l'usage qu'elle fait de ses jambes. Leur emploi est pourtant certain puisqu'elle s'est agenouillée et redressée devant moi lors de notre fameux face-à-face. Je pense qu'en prenant la physionomie de la personne que le Créateur et l'homme ont en bien propre, l'ange en adopte aussi ses comportements physiologiques.

Si l'ange accomplit une mission qui le place constamment dans le dos de son protégé, nous ne pouvons pas pour autant en conclure qu'il ne se meut pas. Les face-à-face avec cette créature bien qu'ils soient assez rares n'en existent pas moins. De plus, appelé à témoigner de l'humain auprès de Dieu, mais aussi à guider le visionnaire lors de voyages dans l'au-delà, il est entendu qu'il se déplace d'un univers à l'autre. Or certains de ses déplacements relèvent d'une capacité à se mouvoir instantanément, une sorte de télétransportation : dans le cas où percevant l'au-delà, je me retourne brusquement, seule une capacité surhumaine à se déplacer instantanément permet à la créature angélique de se situer toujours en retrait derrière moi, sans que je l'aperçoive.

A mon avis, l'ange met en jeu cette aptitude extraordinaire lorsqu'en quelques fractions de seconde, il se rend auprès du Créateur afin de témoigner personnellement de ce qu'il a vu et entendu en observateur de ma vie. Je peux sans peine concevoir qu'il ne traîne pas plus que quelques secondes de notre temps terrestre pour revenir et reprendre sa position de gardien et de témoin de ma vie. Mais en dehors du fait que cette créature se meut instantanément, le fait de voyager dans l'au-delà où il rencontre Dieu met en jeu la dimension temporelle de cet univers qui est différente de la nôtre : notre temps terrestre n'est pas celui de l'éternité. A mon avis, c'est la raison pour laquelle ses va-et-vient entre notre Terre et le monde céleste sont instantanés.

Comme je l'ai annoncé précédemment, vraisemblablement les démons, mal voyants ne se rendent compte de rien. Mais pour moi ils n'ignorent pas que l'ange s'absente ; et durant ce temps extrêmement fugace, le visionnaire est seul. Même lorsque celui-ci est protégé par le Créateur, ces créatures mauvaises peuvent s'en prendre à lui : en un rien de temps, ils peuvent le gifler d'un grand coup. Gifle magistrale qu'ils croient ni vue, ni connue et sans trace et que j'expérimentai bien malgré moi ! Or le Créateur est mis au courant par l'annonce que lui en fait le visionnaire ; et l'affaire ne reste vraisemblablement pas impunie mais les démons ne s'en vantent pas.

Pour en revenir au thème de l'ange gardien, s'il contemple l'existence humaine, observe les manigances des démons, témoigne devant les Cieux de ce qu'il a vu et entendu, et navigue entre Ciel et Terre, il n'en reste pas moins un être purement spirituel. Comme annoncé précédemment ses pieds sont vraisemblablement dus au fait qu'il sert Dieu et l'humain, des personnes. En effet l'ange a été

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

obligé de s'agenouiller auprès de moi pour que je le perçoive dans un face-à face avec lui (j'étais alors à demi-couchée) et il plie le genou aussi devant les trois Personnes de la Trinité en signe de déférence pour elles.

2. Des pieds humains et divins

Quant à l'homme, il est une créature à la fois ancrée en cette Terre matérielle et possédant une capacité à la spiritualité : il arpente et transforme l'univers de la matière. Par le lien filial qu'il peut établir avec le Très Haut, il a le pouvoir d'épanouir sa vie, et de conduire l'humanité à son accomplissement comme l'espère son Dieu. L'humain est un être absolument magnifique et sa ressemblance avec son Créateur se retrouve jusqu'aux pieds massifs de l'homme-Dieu qui prennent puissamment possession du sol terrestre (9a). Car le Très Haut est présent en notre monde comme en celui purement spirituel d'où il régit toute chose. De manière imagée, ses pieds divins sont sur Terre, sa tête est dans le Royaume qu'il gouverne (Tome 7). Ainsi espère-t-il l'être humain : foulant la réalité terrestre et inspiré par la vérité du Royaume des Cieux !

[Remarque : Si en ce monde matériel Dieu peut se présenter en divinité c'est à dire en Personne immense aux pieds sur Terre et la tête dans les hauteurs des Cieux pour rappeler sa divinité, il peut tout aussi bien rejoindre un croyant qui l'interpelle (afin de lui parler ou de lui venir en aide). Ces comportements sont ceux qu'il a amorcés avec la population juive au temps d'Hérode Antipas lorsqu'il se dimensionna pour la première fois au niveau humain ; en fait il s'incarna en Jésus afin d'une part d'être en relation non seulement avec les Juifs mais aussi avec tout homme qui le cherche, et d'autre part de manière à accomplir son projet de sauvetage pour l'humanité.]

1.3.7. Les mains : protection et tendresse

Le geste que fit le Seigneur vis-à-vis de St Jean (1 bis) : « ...mais il posa sur moi sa main droite et dit : “ ne crains pas... ” » et qui est celui de la manifestation d'inquiétude et de sollicitude pour l'homme face à toute misère, le Créateur l'eut à l'origine même de la réalisation de l'humain. En effet, le Seigneur a eu cette attitude de proximité, d'intimité et de compassion vis-à-vis d'Adam. Il a touché le côté du premier homme pour l'établir dans une vie plus équilibrée, sans solitude, une vie à deux, avec la première femme, Eve : « Le Seigneur Dieu dit : “ Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul. Je veux lui faire une aide qui lui soit accordée...” Le Seigneur Dieu fit tomber dans une torpeur l'homme qui

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

s'endormit ; il prit l'une de ses côtes et referma les chairs à sa place. Le Seigneur Dieu transforma la côte qu'il avait prise à l'homme en une femme qu'il lui amena. » (9b)

Mais les mains de l'homme-Dieu possèdent aussi un pouvoir surnaturel gigantesque : celui de protéger certaines institutions humaines qui le servent. Lors du face-à-face avec St Jean, elles révèlent leur puissance divine en soutenant l'établissement de communautés chrétiennes et celui de leur fonctionnement : la main droite de Dieu tenait sept étoiles c'est-à-dire contrôlait le devenir des sept Églises fondatrices (miséricorde et amour du Créateur se manifestent à elles) et vraisemblablement c'était la main gauche (rigueur et justice) qui maîtrisait les univers spirituels où règnent la mort et la Vie (« Je tiens les clés de la mort et de l'Hadès d'or, lieux issus de la volonté de justice. »). Ainsi si l'homme-Dieu s'est présenté en une personne, il n'en était pas pour autant seulement humain : tout révélait la splendeur divine.

1.3.8. Le face-à-face de l'homme avec la Lumière

La réaction de l'homme n'est pas la même lorsqu'il découvre son ange ou qu'il rencontre son Dieu. En ce qui me concerne, je fus comme époustouffée par le merveilleux de la créature angélique, complètement ébahie par sa magnificence lumineuse et je fus plongée dans la réalité de la Vie éternelle. Je n'ai retrouvé mes esprits que lorsque j'ai contemplé ses mains moins fascinantes.

Face à la Personne divine, St Jean tombe comme mort. Un face-à-face dangereux que Dieu annonçait tel quel aux Hébreux.

Le Seigneur dit à Moïse : « Descends et avertis le peuple de ne pas se précipiter vers le Seigneur pour le voir ; il en tomberait beaucoup (un grand nombre d'entre eux tomberait d'inanition ou mort). » (10)

Ce face-à-face avec le Très Haut surpuissant dévaste l'être humain quelle que soit l'époque. Il faut toute la bienveillance du Créateur pour rétablir l'homme en sa plénitude, en posant sa main divine, comme il le fit avec St Jean inanimé dans le Temple du Royaume. A cause de l'effet déstabilisant de ses attributs divins (de sa voix et du pouvoir de celle-ci, celui entre autres, de déclencher des phénomènes climatiques) que connurent les Hébreux très ébranlés, quand maintenant Dieu se révèle à l'homme, le plus souvent il « se dimensionne » à son niveau et se présente en Jésus, Dieu fait homme. Je pense en particulier à sa venue auprès de moi alors que je somrais dans le désespoir (10a). Qui aurait pu croire que cette personne à la face cachée, agenouillée partiellement près de moi et m'offrant la Paix, était le Créateur ? En fait si Dieu initia ce vis-à-vis avec l'être humain en s'incarnant en ce monde, il voulait se rapprocher, et se faire connaître de lui dans un véritable face-à-face. Par cette

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

proximité, le Très Haut appelle l'homme à s'accomplir en ce monde selon ses préceptes divins ; et ceux qui lui obéissent, il les considère comme ses enfants : « Mais ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » (11)

Par les observations faites, nous avons comparé certains attributs du Créateur à ceux de ses créatures, et de nombreuses similitudes physiques entre l'ange et la Personne divine se révèlent ; elles rendent compte d'une proximité existante entre les esprits angéliques et le Très Haut.

Quant aux grandes différences, elles témoignent de la supériorité d'essence de l'homme-Dieu sur les anges et différencie, parfaitement, le Maître de ses serviteurs.

Mais l'humain en étant à l'image et à la ressemblance de Dieu a dans l'au-delà, un destin extraordinaire auprès du Créateur qui se détache de celui des anges : celui de fils adoptif.

2. LE MAÎTRE S'INCARNA : JÉSUS FUT

Le Créateur considérant l'humanité comme ses enfants adoptifs, projette de les ramener dans son Royaume en les sauvant de la mort spirituelle due à leurs péchés. Comme ce sauvetage nécessite sa venue divine sur Terre, après que les prophètes l'aient annoncée en tant que messie, il s'incarna : la Vierge Marie donna naissance à Jésus conçu par l'Esprit de Dieu. Ainsi le messie humain et divin vint en notre monde. Un avènement que le peuple élu n'attendait pas. Il espérait un nouveau roi David qui gérerait l'économie du pays, le rendrait prospère alors que ce Dieu incarné ne venait en notre monde que pour sauver l'humanité de ses péchés, et les hommes de la mort spirituelle qui est un éloignement des âmes du Très Haut.

2.1. L'apparence de Jésus sur une colline de Judée

D'après les textes bibliques, l'apparence physique de Jésus était tout à fait commune. Un aspect de sa divinité « contenue » dans sa nature humaine parfaite se manifesta lorsque s'isolant sur un mont avec quelques-uns de ses disciples, il fut transfiguré : tout son être devint lumineux. Le visage de Jésus resplendit alors, comme la face du soleil dans son éclat ; et ses vêtements plongés dans la lumière intense apparurent blancs.

Puis il entra en discussion avec Moïse et Élie : deux prophètes morts depuis bien longtemps, qui étaient soudainement apparus aux trois apôtres qui suivaient Jésus. [Il faut croire que les personnes vivant dans le Royaume, les biens nommés « saints » ont accès sans difficultés à la terre et d'une manière générale aux univers spirituellement moins lumineux que le monde céleste.]

Les apôtres présents furent si bouleversés de la tournure des événements qu'ils émirent une proposition insolite : construire des tentes à ce petit monde bien peu ordinaire pour qu'il se repose !

Puis une nuée divine rejoint le groupe. Le festival du merveilleux s'acheva en beauté : une voix céleste issue de la nuée lumineuse leur annonça que Jésus est de nature divine en le nommant Fils de Dieu ! Il est cette même personne divine que St Jean découvrit des années plus tard lors du voyage de son âme dans le temple céleste : expérience dont j'ai parlé précédemment.

Voici le témoignage de cette transfiguration du Christ (13) :

« Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et les emmène à l'écart, sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux : son visage devint brillant comme le soleil, ses

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici que leur apparurent Moïse et Élie (prophètes décédés) qui s'entretenaient avec lui. Intervenant, Pierre dit à Jésus : “ Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. ” Comme il parlait encore, voici qu'une nuée lumineuse les recouvrit. Et voici que, de la nuée, une voix disait : “ Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. Ecoutez-le ! ” En entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre, saisis d'une grande crainte. Jésus s'approcha, il les toucha et dit : “ Relevez-vous ! Soyez sans crainte ! ” Levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus, lui seul. »

2.2. Jésus, Fils du Dieu trinitaire

Nous voici donc au niveau où nous connaissons un peu plus ce Jésus qui nous attend au-delà de la mort : il est une personne divine qui nous accompagne et nous soutient quand nous l'appelons à l'aide puissamment et avec confiance. Mais aussi il est celui qui fera tout son possible pour nous sauver de la mort spirituelle. En dernier lieu, il est notre juge : lors de notre décès, nous le retrouverons régissant l'au-delà et notre devenir. En effet il tient les clés de la mort et de l'Hadès d'or c'est à dire de l'enfer et du Royaume céleste. Cette gérance divine de l'humanité et de ces deux lieux spirituels est accompagnée du soutien des anges gardiens nous protégeant et témoignant de nos vies. Ces esprits bienveillants sont à mon avis, gérés par le Père qui les envoie en service au Fils mais aussi à toute l'humanité.

De plus Jésus est appelé Fils de Dieu par une voix céleste qui se dit être son Père (13a). Ainsi Dieu, le Créateur de tous les univers se révèle en plusieurs hypostases égales participant à une même essence. Surprenant ? Pas tant que cela. Bien que toute comparaison reste fort limitée entre les hypostases divines et les rôles qu'endosse l'être humain, cette appréhension de la Trinité en s'appuyant sur des ministères différents est plus facile à comprendre : Dieu et l'homme s'expriment vis-à-vis de l'humanité par l'établissement de relations particulières. Nous autres humains, ne portons-nous pas plusieurs « casquettes » ? Ne devenons-nous pas différents personnages suivant les situations ? L'homme responsable d'une famille n'est-il pas aussi le mari de son épouse et le père des enfants ? Ne présente-t-il pas différents aspects de son être, tout en restant lui-même, pour interagir parmi son petit monde familial et pour le bien-être de celui-ci ? Aussi pour connaître Dieu il n'y a rien d'étrange à se demander comment il intervient en ce monde et quelles sont ses hypostases.

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

3. DIEU TRINITAIRE : PÈRE, FILS, ESPRIT

3.1. La vue de la Trinité

Afin d'appréhender la réalité du Dieu trinitaire, ses hypostases, je présente une intrusion de la Trinité dans ma vie qui a eu lieu quelques années avant l'édition de ce texte.

La vue du Dieu Trinitaire

Cette perception extraordinaire de Dieu Trinitaire s'est passée en août 2014 alors que mon compagnon et moi randonnions autour d'un lac d'environ une vingtaine de kilomètres de circonférence.

Nous avons parcouru à peu près un tiers du chemin quand la violence d'un orage s'est déployée au-dessus de nos têtes. Comme d'autres, nous étions pris au piège sur ce sentier côtoyant des marécages et traversant des forêts : aucun abri n'était sur notre parcours et il se mit à tomber des trombes d'eau sous un ciel sombre, zébré d'éclairs. Nous marchions trempés jusqu'aux os, de la tête aux pieds.

La tempête s'amplifiant, craignant pour nos vies, j'en appelai à la miséricorde de Dieu en entonnant le chant d'un kyrie sous le déluge. Pendant une heure dans une atmosphère quelque peu apocalyptique, des répertoires entiers d'ordinaires de messes furent ainsi proclamés en en appelant à Dieu (au Fils, au Père et à l'Esprit). J'égrainais des prières de louanges, de glorification, de contrition tout en croisant d'autres personnes aussi trempées, glacées et inquiètes que nous.

Alors que nous marchions toujours sous ce ciel uniformément gris, tourmenté et en plein déluge, soudainement il s'ouvrit sur un fond bleu azur lumineux et calme, dessinant ainsi au-dessus de nos têtes, un triangle du type isocèle que je fis remarquer à mon compagnon.

Nous nous sommes arrêtés pour regarder interloqués, ce phénomène assez rarissime par la manière dont il s'était créé : une figure géométrique issue d'une trouée dans un ciel gris uniforme. Celle-ci ne ressemblait en rien à toutes les formes que j'avais jusqu'alors, vues se créer dans un ciel nuageux.

Puis nous reprîmes notre cheminement. Alors qu'une dizaine de minutes s'étaient écoulées durant lesquelles j'observais cette figure se déformer sensiblement et produire des nuages, tout d'un coup j'en compris le sens : cette manifestation n'était autre que celle du Dieu trinitaire, le symbole de la Trinité. J'ai réagi alors sur le champ : « Vite, prends une photo ! », dis-je à mon compagnon et c'est ce qu'il fit.

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

L'image saisie n'est pas représentative du triangle initial qui s'était parfaitement formé et que j'avais contemplé. En effet il s'était bien déformé pendant ces longues minutes durant lesquelles je n'ai pas reconnu l'intervention divine : mais ami lecteur, il te donnera déjà, un aperçu de ce que nous avons vu. En effet tu as l'image sur la couverture de ce tome sur le site.

N'est-il pas écrit : « Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est aux cieux » ? (13b) Vous me cherchez et vous me trouverez : si vous me cherchez du fond de vous-mêmes, et je me laisserai trouver par vous. (13c)

Étrangement alors que le triangle avait disparu, un jeune homme se joignit à nous, respectant mes chants religieux que je continuais à déclamer. J'ignorais alors la raison pour laquelle il s'était intégré à notre petit groupe ; maintenant je pense qu'en s'attelant à notre modeste convoi, en reconnaissant mes chants comme étant issus d'ordinaires de messes, il avait choisi consciemment son paratonnerre. Etrange aussi cette venue, comme si elle était la confirmation de l'accompagnement divin !

Ami lecteur, je te demande de prendre le temps d'observer la photo mise en couverture sur le livre et de percevoir sa perspective : tu te rendras compte de la perfection de ce triangle alors.

Je n'aurais jamais cru qu'un jour je prendrais une photo dans le ciel en pensant que le décor naturel qui se dessine est très probablement une image de Dieu ! Si l'on m'avait présenté cette photo en la commentant en tant que manifestation divine, j'aurais bien ricané et pensé : « Encore une déséquilibrée ! » Mais en fait il faut accepter que le Créateur pénètre notre monde et manifeste sa réalité.

L'Ancien Testament nous offre un bel exemple du Très Haut intervenant dans notre quotidien afin de transmettre une information importante. Belshassar, le fils de Nabuchodonosor connut l'intervention divine dans sa maison alors qu'il manifestait peu de respect pour Dieu : la main du Créateur apparut et son index écrivit contre un mur en plâtre, la sentence de disgrâce et de mort de ce roi. Aussi considérons que le Seigneur peut venir à nous de manière totalement inattendue. (13d)

3.2. Qui sont le Fils, l'Esprit et le Père ?

La Trinité se présente pour la première fois dans la Bible avec la naissance de Jésus. L'annonce de celle-ci faite à Marie par l'ange Gabriel attribue au nouveau-né la place de Fils au sein d'un Dieu trinitaire Père-Fils-Esprit : « **L'Esprit Saint** viendra sur toi, et la puissance du **Très Haut (le Père)** te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé **Fils de Dieu**. » (14) « Ainsi Dieu se manifeste comme le Père qui a un Fils, avec lequel il est en relation dans l'unité d'un

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

même Esprit... Ensemble, ils accomplissent, dans cette communion divine, un même salut pour les hommes. » (15) Ce salut est la rédemption de l'homme pécheur.

Lors du baptême de Jésus donné par son cousin St Jean-Baptiste (pour la rémission de ses fautes), l'Esprit de Dieu intervint à nouveau : il apparut à tout le peuple présent. En effet alors que le Messie sortait de l'eau, les cieux s'ouvrirent et l'Esprit Saint descendit comme une colombe sur Jésus. (16) Puis lors de ce même baptême, Dieu le Père intervint à son tour en annonçant depuis le ciel : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. » Il accomplit ainsi l'annonce que l'ange avait faite à Marie selon laquelle « son fils sera appelé Fils de Dieu. » (17)

Ci-après, est relaté l'ensemble de la scène par l'évangéliste Matthieu : « Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe. Et voici qu'une voix venant des cieux disait : “ Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. ” » Ainsi par les interventions divines de l'Esprit et du Père annonçant la nature divine de Jésus, celle de Fils de Dieu, Dieu se présente en Trinité. « Non pas trois Dieux, mais un seul Dieu en trois personnes, auxquelles l'Ecriture donne trois noms divins, en les distinguant avec précaution ; Père, Fils et Saint Esprit. » (18)

[Je souligne que certains monothéistes, n'ont pas compris que la foi chrétienne s'appuie sur un seul Dieu : ils s'imaginent que les chrétiens sont des païens, qu'ils croient en trois dieux. Aussi il est bon de leur faire comprendre leur erreur si l'occasion se présente.] Ainsi Jésus est le Fils incarné de Dieu, une personne divine qui a pris totalement la condition humaine : il est vrai homme et vrai Dieu. Il est l'humain qui va subir la torture épouvantable de la croix et connaître les affres de la mort pour sauver l'homme. Mais il est aussi la personne surpuissante « un fils d'homme » de dimension divine, accueillant St Jean aux Cieux et se révélant à lui comme vu au chapitre 1. **Le dogme de la Trinité se résume donc dans la formule : trois personnes égales et distinctes en une seule nature (19).** Dans une lettre aux disciples de Jésus de Corinthe l'apôtre Paul exprime comment la Trinité organise la gestion des missions attribuées aux êtres humains : l'Esprit donne des charismes (des talents) différents, l'homme-Dieu (le Fils : Jésus-Christ) attribue des ministères (des charges) et Dieu le Père confère une diversité de modes d'action. Et c'est Dieu qui en tous, met tout en œuvre.

Voici une énumération des talents que l'homme peut recevoir du Très Haut : « **A chacun est donné la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous. A l'un, par l'Esprit, est donné un message de sagesse, à l'autre, un message de connaissance, selon le même Esprit ; à l'un, dans le même Esprit, c'est la foi ; à un autre, dans l'unique Esprit, ce sont les dons de guérison ; à tel autre, d'opérer des miracles, à**

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

tel autre, de **prophétiser**, à tel autre, **de discerner les esprits**, à tel autre encore, **de parler en langues** ; enfin à tel autre, **de les interpréter**. Mais tout cela, c'est l'unique et même Esprit qui le met en œuvre, accordant à chacun des dons personnels divers, comme il veut. » (20)

Ainsi en ce qui me concerne, l'Esprit me donne le talent de percevoir la vérité de l'au-delà (**c'est mon don**). Le Fils (le Christ) souhaite que je témoigne de la réalité divine et de celle de l'au-delà (**c'est mon ministère**). Et le Père aplanit ma route et organise des rencontres essentielles (comme celle de la venue de l'ange gardien, celle de Satan, des défunts) et me fait visiter les mondes spirituels : il mandate sa providence à soutenir mon cheminement et l'accomplissement de ma mission (**c'est mon mode d'action**).

Cette ascension spirituelle conduite par les trois personnes divines et proposée à l'homme se résume ainsi : « ... Recevant le don de l'Esprit, nous sommes associés au Fils qui nous fait monter vers le Père. Mais cet ordre ne signifie pas que le Fils et l'Esprit soient inférieurs au Père. » (19 bis)

Voici une autre perception de l'action de la Trinité : « Tout vient du Père, tout arrive par le Fils et tout s'achève dans l'Esprit. » (19 bis)

Prenons un exemple : le Père veut soutenir l'engagement d'un jeune dans la prêtrise (c'est le ministère). Par l'inspiration de l'ange gardien, Jésus interpelle un prêtre afin qu'il communique avec cet adulte (c'est le mode d'action). L'Esprit donne à cette personne qui cherche sa voie, le discernement pour choisir (c'est le don) : il prend conscience qu'il s'accomplira dans cet engagement.

De la même façon, penchons-nous sur l'accomplissement de Jésus.

1. Il possède tous les talents (dont dominer la nature en marchant sur l'eau et en apaisant les tempêtes, nourrir de façon miraculeuse des foules, guérir les malades, prophétiser, ressusciter les morts...) 2. Ces talents, il les a accomplis dans l'amour selon sa mission : celle de tracer un chemin vers le Royaume pour tous pécheurs. 3. Puis il a donné à l'homme la prière du « Notre Père » : Jésus remet ainsi entre les mains du Père, la relation qu'il a établie avec l'humanité ; et par là-même, il ramène l'être humain (qui croit en Lui en tant que Christ) à Dieu. Celui-ci vivra dans le monde céleste auprès de Lui, non pas comme ange, mais en tant que fils de Dieu. Lors de la résurrection des morts, il l'élèvera : l'homme recevra des dons extraordinaires.

Ainsi la personne humaine est interpellée par la Trinité à connaître une véritable ascension spirituelle vers le Père, l'Amour. C'est le Fils qui montre la voie, celle de la perfection d'être selon l'Esprit pour

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

que tout homme se réalise selon ses talents : que tout humain soit à son tour reflet de l'amour pour les autres ; et qu'il connaisse après avoir reçu l'absolution de ses fautes, le bonheur dans l'au-delà et la proximité avec le Dieu trinitaire.

3.3. Un Dieu qui s'approche

Tout au cours de la propagation de sa parole qu'il destine à toute l'humanité, Dieu veut se faire connaître. Aussi progressivement, sur des siècles il se fait toujours plus proche de l'homme et se dévoile.

A l'origine de son contact avec l'humain, il se fait seulement entendre : une voix parle à Abraham (environ 2000 av. J.-C.). Mais le contact oral divin n'est pas banal : Abraham discute ensuite avec Dieu, il va même jusqu'à négocier avec le Créateur les conditions de la destruction de Sodome et Gomorre, villes païennes et dépravées. (21) Nous avons affaire à un Dieu attentif à l'homme et proche de lui, 4000 ans environ avant nos existences !

Puis il « matérialise » sa présence : environ 1500 ans avant Jésus-Christ, Moïse le perçoit sous la forme d'un buisson ardent, très lumineux comme un être surpuissant, inapprochable. Il lui transmet ses dix commandements et par là-même, se manifeste comme un guide soucieux de son peuple. La perception de Moïse est alors aussi bien visuelle qu'auditive.

Au prophète Elie (1000 ans av. J.-C), il se révèle comme humble : il se communique à lui « **comme un bruissement d'un souffle tenu** ». (22)

Ézéchiël (600 ans av. J.-C) voit les cieux s'ouvrir et perçoit un trône et au-dessus de lui, l'aspect d'un homme : « ... j'étais au milieu des déportés, près du fleuve Kébar (l'Euphrate) ; les cieux s'ouvrirent et j'eus une vision.... Je regardais : un vent de tempête venait du nord, une grande nuée et un feu fulgurant et, autour, une clarté ; et en son milieu, comme un étincellement de vermeil au milieu du feu. En son milieu, la ressemblance de quatre êtres vivants. ... il y avait aussi la ressemblance d'un trône ; et au-dessus de cette ressemblance de trône, c'était la ressemblance, comme l'aspect d'un homme, au-dessus, tout en haut. (23)

D'Ailleurs l'Ancien Testament annonce que Dieu se révèle comme celui qui se fait proche de son peuple Israël : « **En effet quelle grande nation a des Dieux qui s'approchent d'elle comme le Seigneur notre Dieu le fait chaque fois que nous l'appelons ?** » (24). « **Notre Dieu est un Dieu qui s'approche** », dira plus tard Clément d'Alexandrie, père de l'Église du premier siècle.

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

« Sa toute-puissance est telle qu'elle est capable d'assumer pour nous « toute faiblesse » (de rejoindre l'homme au cœur de tout péché et malheur pour le sauver). Dieu est avant tout celui qui veut se communiquer, c'est-à-dire se faire connaître et se donner (pour que l'homme vive éternellement par lui, en lui et avec lui). C'est une révolution dans l'idée que les hommes peuvent se faire de Dieu. Mais si Dieu se communique à nous (qu'il s'installe en notre cœur), s'il communique avec nous (dialogue avec notre âme spirituelle), c'est qu'il est en lui-même communion et don (au sein de Dieu, entre les trois hypostases, Père, Fils et Esprit, la communion et le don s'accomplissent). S'il nous aime, c'est qu'il est en lui-même l'Amour. » (25)

En envoyant le Fils sur Terre, Dieu permet à la pensée humaine de pénétrer une partie de son mystère divin. En s'efforçant de communier en esprit, en paroles et en actes avec le Fils, les hommes prennent connaissance et possession du projet de vie que Dieu a pour eux et des exigences comportementales et spirituelles pour l'accomplir.

3.4. Un Dieu, Père pour l'humanité

Ce Dieu trinitaire fut des siècles durant, celui des Hébreux. Or le Très Haut n'était qu'au début de sa relation avec les hommes : son intention a toujours été celle de se faire connaître par toute l'humanité. Et après un cheminement de la parole divine dans le monde qui dura environ quatre mille ans, actuellement toute l'humanité peut s'informer de la réalité de Dieu et beaucoup tentent de se rapprocher de Lui et d'accomplir sa sainte volonté. Les grandes religions monothéistes parlent au monde de ce Créateur miséricordieux. Le Christianisme fait en particulier référence au projet divin formidable de sauvetage des humains du mal. Chaque croyant tente alors de se rapprocher de Lui en essayant de connaître sa volonté divine et de l'accomplir.

3.4.1 Sur les pas de Dieu

Comme l'islam et le judaïsme, le christianisme adore le Dieu unique qui s'est révélé à Abraham. Mais la religion chrétienne annonce la Trinité divine et le désir divin de se faire proche de l'homme afin de se faire connaître en un face-à-face avec lui ; cette mission est celle du Fils.

En créant l'humain à son image et à sa ressemblance (26) mâle et femelle, il les créa (27), Dieu a conçu l'humanité qui accomplit sa volonté en tant que personnes de toutes les nations qui ont pris possession

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

de l'amour divin. Sa volonté, il nous l'enseigne par les annonces de ses serviteurs dont les prophètes bibliques et par l'accomplissement en ce monde qu'en fit son Fils incarné, Jésus, offrant à l'humanité la Paix et la Vie éternelle.

Comme tout bon père, Dieu se tient au courant de nos vies par les anges témoins d'elles. Son souci de nous peut s'exprimer par une intervention du type providence par laquelle il agit sans être perçu ; mais il peut aussi se manifester de manière plus personnelle et donc plus exceptionnelle. Ainsi le Père communique avec nous quelques fois par songes, plus rarement en visions, exceptionnellement par la vue. De barrière entre Dieu et nous, il n'y a que celles que nous dressons ! Il attend que nous nous tournions vers lui totalement, lui qui a dépêché pour chacun de nous un ange gardien.

3.4.2 Sur les pas d'une sagesse

Pourtant certaines personnes ne discernent aucun signe de l'existence de Dieu : elles ne se sentent aucunement interpellées par lui ; et elles perçoivent l'humanité si seule au sein de la réalité terrestre qu'elles en deviennent agnostiques ou athées ! Heureusement beaucoup d'entre elles se tournent alors vers une certaine sagesse et vers l'empathie et l'humanisme ; mais elles ignorent l'importance de la perte de la révélation de la Vérité.

Car en fait, c'est en cherchant avidement Dieu que nous le trouvons ! Or trop souvent nous ne creusons pas assez ou pas du bon côté pour qu'il se dévoile progressivement. De plus, il est vrai qu'en ce monde le mal se présente souvent en premier. Avec ce dernier, il suffit de tendre la main comme pour attraper un fruit attractif mais pourtant toxique.

Alors que le Bien se mérite ; il ne se révèle qu'après avoir été longuement courtoisé : il se laisse chercher, se laisse approcher, séduire comme une fiancée pour son amoureux ! J'ai mis au moins quatorze ans pour écrire ce témoignage : je n'ai eu de cesse de chercher la trace de Dieu dans ma vie ici-bas et la vérité qui incombe à l'être humain. Alors Dieu est venu à moi plusieurs fois. N'est-il pas écrit : cherchez et vous trouverez ?

3.4.3 La Trinité divine et la famille humaine

L'Auteur de la création dans laquelle nous nous épanouissons se présente donc en trois personnes divines interagissant chacune de manière différente : pour moi, le Père gère les univers mais il intervient parfois

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

en notre monde. A mon avis, le Fils est l'envoyé divin qui fait le lien entre l'homme et le monde céleste : il s'abaisse jusqu'à le rencontrer sur ses chemins de vie. Quant à l'Esprit qui témoigne de la Vérité, de l'Amour, il rejoint aussi la personne humaine sur Terre afin de l'interpeler à progresser spirituellement. Ces trois personnes divines se consultent entre autres pour soutenir l'évolution de l'homme.

A mon avis, cette Trinité a son correspondant dans la famille humaine cellulaire qui s'établit aussi sur trois personnes mais charnelles (dont deux adultes).

Ces trois individus se déterminent en particulier par leurs relations entre elles et à la création. En ce qui concerne les rapports à l'humanité, un adulte, souvent le père, est le gestionnaire des relations avec la société et ses exigences. Il s'informe et tente de s'adapter à tous les groupes en intervenant dans l'intégration sociétale par le respect des lois et des règles (administratives, techniques, scolaires...). Son correspondant divin est pour moi, le Père.

Un autre adulte, fréquemment la mère installe l'état d'esprit de la famille : il établit ou entretient des relations amicales vis-à-vis de familiers (cousins, grands-parents...) ou de personnes extérieures au cercle familial comme les amis. Pratiquer un culte, rentrer dans des organismes d'entraide, s'intéresser aux problèmes de protection de l'environnement mais aussi se cultiver dans les musées, se détendre dans les parcs ou pratiquer un sport ensemble pour ne parler que de ces possibilités dessinent la mentalité de la famille. Le correspondant divin de ce deuxième adulte est à mon avis, l'Esprit car il influence l'état d'esprit des uns et des autres.

Quant à l'enfant, il représente pendant un temps la pureté, l'intégrité, l'empathie : en un mot la perfection. Il est celui qui va se déterminer et se révéler à lui-même et aux autres. Il est pour moi celui en devenir comme Jésus le fut au milieu des siens : Ce dernier fut un enfant, un adulte, le Messie et finalement Dieu incarné. Le correspondant divin de l'enfant est à mon avis, le Fils.

Pour finir nous pourrions nous interroger sur la raison pour laquelle ce Dieu trinitaire nous a fait ainsi à son image et à sa ressemblance. Celle-ci me paraît assez évidente : à mon avis le Très Haut veut une famille à sa mesure : aux qualités de cœurs indispensables et en nombre de personnes, gigantesque. Aussi je crois qu'actuellement Il attend que cette parenté humaine adoptive finisse d'émerger de l'humanité par l'acceptation de la Trinité, le respect du Père (l'organisation des univers), le don du Fils (le pardon des péchés) et celui de sa volonté soutenue par l'Esprit. Pour moi, cette famille divine sera complétée par la part honorable de l'humanité, celle qui sera digne de côtoyer le Dieu trinitaire et qui entrera dans le Royaume. Chacun sera alors à sa place, heureux ou malheureux car les portes des Cieux s'ouvriront uniquement pour les sorties et les entrées de ses habitants dont le Père, le Fils et l'Esprit.

3.4.4 Dieu habite le cœur de l'homme par la foi et l'amour

En effet Jésus dit « Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous établirons chez lui notre demeure. » (27a). [Le « nous » fait référence au Dieu trinitaire (le Père, le Fils et l'Esprit) que nous avons abordé au chapitre 3.2].

J'analyse cette annonce et je prends au pied de la lettre la venue de Dieu en l'homme quand celui-ci L'aime. Pour moi, non seulement le Très Haut se fait proche de l'humain qui réalise sa sainte volonté et l'adore, en le soutenant dans l'épreuve ou en lui pardonnant ses fautes, mais aussi Il s'installe en lui et Il lui parle. En effet, il est dit : « Je mettrai au dedans de vous un Esprit » (27b). Pour moi, il s'agit en fait de l'Esprit de Dieu, la troisième Personne de la Trinité. Plus précisément je crois que l'Esprit Saint divin vient habiter l'esprit humain qui se fait proche de Dieu : le premier éclaire alors le second. A cette occasion Dieu lui révèle des vérités et Il lui rappelle toute chose. Ainsi je crois que la troisième personne divine, l'Esprit s'établit en l'homme.

De plus je pense que l'esprit humain communique aussi **avec le cœur, la sensibilité**. En effet si notre esprit reste disponible et ouvert et qu'il accepte la venue du Saint Esprit c'est à dire qu'il adopte ses préceptes, notre cœur installera en lui la mentalité de l'amour, et il la diffusera par des paroles et des actes de fraternité aux autres personnes. Dieu annonce : « Les paroles des commandements que je te donne aujourd'hui seront présentes à ton cœur » (27c) et « Je vous donnerai un nouveau cœur ». Ainsi par la venue de l'Esprit divin, l'esprit et le cœur humains se transforment selon la mentalité de l'amour puis interagissent en notre univers personnel pour soutenir l'accomplissement du bien. Cette venue de l'Esprit change profondément la mentalité de la personne humaine : une ouverture remarquable vers la bonté et la vérité a lieu. L'Esprit de Dieu transforme nos pensées et donc nos comportements. Nous devenons meilleurs avec les autres : plus justes, plus vrais, plus empathiques. Nous connaissons une progression spirituelle et mentale. Nous sommes devenus autre : le vieil homme s'en est allé, le nouvel homme est apparu !

Pour terminer sur ce thème, je souhaite me pencher davantage sur le cœur en tant que centre des émotions de l'homme. En effet si cet organe offre la vie corporelle (je réfère à la circulation sanguine) il est aussi, pour moi, le centre de l'état émotionnel et celui des sentiments de l'homme. Aussi sans aborder les aspects physiologiques de son fonctionnement et de sa nature, nous pouvons observer que si ses battements

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

maintiennent le corps en vie, ils relatent aussi par leurs accélérations soudaines, souvent une forte contrariété ou un bouleversement affectif comme le sentiment amoureux pour un proche.

La Bible fait aussi référence au cœur de l'homme : celui est annoncé comme bon, mauvais, impénétrable, en fête, insensé pour ne parler que de ces quelques qualificatifs qu'elle lui confère. Les sentiments les plus opposés comme la foi et le rejet de Dieu, la bonté et l'égoïsme, la vérité et le mensonge s'expriment en lui. Or, cet organe cardiaque d'où se manifeste entre autres la nature des sentiments humains est aussi l'un des composants organiques choisi par Dieu pour retrouver l'homme dans son intimité, afin de le conseiller au mieux et de s'unir spirituellement avec Lui. En effet par sa Parole, le Très Haut fait acte de présence en la personne humaine qui l'écoute. Dieu habite le cœur humain pour ceux qui aiment la création.

Aussi pour moi, chaque Personne de la Trinité peut habiter par sa parole qui est vie, le cœur de chair de l'homme qui croit en Elle, aime l'humanité et respecte la vie. Qu'il s'agisse du Père, du Fils ou de l'Esprit, chacun d'eux peut interpeller cet organe directement au bien et à l'amour s'il se perd dans des chemins mauvais. En effet je pense que le pardon, l'amour, le regret, la foi pour ne parler que de ces sentiments, s'installent dans le cœur de l'être humain bon. Ainsi quand le chrétien fait référence à Jésus, souvent il se rapporte à son cœur sacré : à sa capacité à l'amour total qui façonne les cœurs bons et ceux qui cherchent la vérité ! Dieu parle au cœur humain. Le Créateur s'installe en lui par l'amour.

St Paul nous offre ses conseils et sa perception de la relation qu'il a avec Dieu : « C'est pourquoi je fléchis les genoux devant le Père qu'il fasse habiter le Christ en vos cœurs par la foi ; enracinés et fondés dans l'amour, vous aurez ainsi la force de comprendre, avec tous les saints, ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez comblés jusqu'à recevoir toute la plénitude de Dieu ». (27d)

Là est exprimé clairement que ce Jésus qui n'est qu'amour peut habiter le cœur et donc la vie de l'homme qui l'aime : une union d'amour naît dans cet organe entre la personne humaine et celle divine. Le cœur humain devient toujours meilleur et l'esprit humain écoute davantage l'Esprit de Dieu. L'amour et la foi grandissent. Les portes du Ciel s'ouvriront.

4 CONFIANCE, C'EST MOI TON DIEU

Nous avons vu dans le tome 2 concernant la venue de mon ange gardien que les créatures angéliques sont les ministres du Très Haut. En effet, ils ont préparé les conditions de l'avènement du Messie sur

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Terre : ils ont obtenu l'accord de Marie et Joseph d'être ses parents. Ils les ont prévenus de certains dangers menaçant leur nouveau-né Jésus. Enfin, ils ont contacté les bergers pour qu'ils acclament la naissance divine. Aussi les paroles que disent ces êtres célestes sont des messages porteurs d'une nouvelle d'importance car elle concerne étroitement le Christ, l'envoyé de Dieu.

Or mon ange ne m'a communiqué, que trois mots : « C'est moi ! » En apparence ces derniers ne délivrent qu'une simple salutation, mais en réalité, ils annoncent la venue divine. Mais de quelle sorte sera-t-elle puisque Jésus a déjà accompli sa mission sur Terre il y a deux mille ans ?

4.1. J'ai sauvé mes disciples

Pour appréhender la dimension de la salutation de mon ange j'ai cherché dans les Évangiles, les passages contenant cette affirmation « C'est moi ». J'ai choisi celui au contexte se rapprochant le plus de la situation que je vivais quand la créature angélique m'a parlé : sa venue face à moi fut celle d'une apparition céleste au sein d'un univers tourmenté, traversé très exceptionnellement par quelques âmes défuntes et trop fréquemment par de nombreux démons. L'ange m'est apparu en lumière spirituelle perçant l'obscurité de mes nuits bouleversées et trop souvent infernales durant lesquelles des visions terrifiantes et déstabilisantes (dont celle de morts) m'assaillaient. Mais il est venu aussi rejoindre celle dont la vie avait été sauvée de justesse d'une grave maladie. Aussi, afin de respecter cet univers, un au-delà tourmenté révélé à la visionnaire que je suis et la réalité d'un quotidien parfois difficile, j'ai trouvé un récit de l'Évangile où, étonnement, l'ordinaire laborieux de l'existence, la mention de défunts et l'intervention divine sont réunis : il s'agit d'un passage où Jésus partit au secours de ses amis en difficulté alors que ceux-ci, pêchant au large du lac de Tibériade, étaient pris dans une tempête. En fait son intervention fut surnaturelle car il rejoignit ses disciples en marchant sur les eaux. Son arrivée fut alors prise pour celle d'une âme défunte et, de ce fait, fort mal perçue par le groupe des pêcheurs secourus qui s'en épouvantèrent. Voici le texte :

« Le soir venu, la barque était au milieu de la mer, et lui (Jésus), seul, à terre. Voyant qu'ils se battaient à ramer contre le vent qui leur était contraire, vers la fin de la nuit, il vient vers eux en marchant sur la mer, et il allait les dépasser. En le voyant marcher sur la mer, ils crurent que c'était un fantôme et poussèrent des cris. Car ils le virent tous et furent affolés. Mais lui aussitôt leur parla ; il leur dit : “ Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur. ” Il monta auprès d'eux dans la barque, et le vent tomba. Ils étaient extrêmement bouleversés. » (28) Cette venue divine annonce un Dieu présent parmi nous, inquiet du devenir de l'homme et capable de le sauver. Il est à l'écoute de l'humanité, prêt à intervenir

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

pour ceux qui l'appellent du fond du cœur et à se faire proche en contrôlant toute adversité comme celle de la nature.

4.2. Je viens pour te sauver

Par la salutation angélique « C'est moi ! », le Christ annonce à mon avis : « Lorsque vos vies sont secouées par l'adversité, que vous luttez de toutes vos forces pour la dominer, que vous ne la maîtrisez pas et êtes toujours plongés dans l'obscurité, ayez confiance ! Moi, je viens à vous, franchissant toute barrière ! N'ayez pas peur ! Je vous sauverai, vous, mes amis ! »

4.2.1 Ma venue est perturbante

Quand Jésus en marchant sur l'eau porte secours à ses disciples pris avec leur barque dans la tempête il se positionne immédiatement en tant qu'homme-Dieu possédant le pouvoir sur la nature. Le désir qu'il exprime de sauver l'humain de la mort est donc celui du Très Haut. En fait, sa déclaration, « **Confiance, c'est moi, N'ayez pas peur.** » aurait pu se terminer par « **C'est votre Dieu qui vient à vous !** » Le paradoxe est que cette Personne divine se déplaçant sur le lac est mal perçue par ses amis-pécheurs : ils le prennent pour un mort et l'accueillent avec grands cris de terreur alors qu'il apporte la paix.

Ainsi en est-il de la venue de Dieu : souvent elle dérange, elle est imprévue, elle est mal reçue ! Cette collection, ami lecteur t'incommodera sur le champ, de la même manière que l'incursion de l'ange dans ma vie m'agaça profondément. Car, je te l'avoue seulement maintenant, j'ai reçu l'ange avec mauvaise humeur. Incroyable mais véridique, ce fut par des ronchonnements que j'accueillis cet être céleste ! Mon comportement était si incompréhensible, inacceptable voire honteux que j'ai préféré le passer sous silence jusqu'à maintenant où j'ai le moyen de le justifier.

Ce dernier m'est maintenant offert par les cris que poussèrent les apôtres à l'arrivée surnaturelle de Jésus dans leur embarcation. En effet, la réaction des disciples est parfaitement représentative du rejet humain d'une intervention divine trop directe. Si la venue de la créature angélique n'était pas aussi abrupte que celle de l'homme-Dieu, elle n'en était pas moins incommode.

D'ailleurs l'ange en fut informé sur le champ : quand il me salua par « C'est moi ! », avant même que j'ouvre les yeux, j'ai râlé et pensé que sa salutation était un peu trop cavalière. Comment pouvais-je le

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

reconnaître puisque je ne l'avais jamais eu en face de moi ! Fort mal versée voire exaspérée par sa venue impromptue qui me tirait du sommeil et bien agacée par son comportement que je jugeais un peu trop désinvolte, je n'étais vraiment pas en de bonnes dispositions d'esprit à son égard.

Pourtant son interpellation était parfaitement juste puisqu'avant même d'ouvrir les yeux, je savais d'une manière absolue qui il était et que ces quelques mots qu'il m'avait adressés suffisaient en soi ! Ainsi alors qu'il venait à ma rencontre, je le recevais fraîchement.

En fait, je crois que le rejet de l'homme à une venue céleste trahit l'écart existant entre la proximité que le Créateur établit avec l'être humain et la distance que ce dernier installe avec le Très Haut. Cette incursion angélique met, de ce fait, en relief la connaissance intime que Dieu possède de l'être humain, et la perception pauvre que cet autre a de son Créateur qui est pourtant Jésus, l'accessible. Or l'homme-Dieu est à notre écoute : il savait mon attachement pour sa personne et mon désir de ramener vers lui, la personne qui s'égare ou ne le connaît pas. De plus il avait pris connaissance de mon acceptation de la réalité angélique et de mon souhait de rencontrer son ministre qui trahissait régulièrement sa présence dans mon dos. Il m'a donc traitée comme un proche avec lequel il s'était mis en accord et pour qui il réservait une tâche particulière. La façon dont il m'a abordée était, à ma grande surprise, celle d'un familier, naturelle.

4.2.2 J'impose la paix sur la tempête de ta vie

Une intervention céleste dérange toujours, mais elle a lieu en cas de nécessité. En ce qui me concerne, la venue angélique avait pour objectif de soutenir ma mission, celle d'informer du Royaume. Il est question ici d'évangéliser.

Mais le Seigneur s'introduit aussi dans nos vies lorsque qu'elles sont en difficulté ou en danger, que nous soyons ses amis ou que nous l'interpellions puissamment pour la première fois. Le tumulte du lac et les barques ballottées par les flots en colère que connurent les apôtres représentent aussi symboliquement nos vies malmenées en ce monde terrestre incertain et dangereux qui est le nôtre marqué actuellement par le terrorisme. Plus que jamais nous sentons la précarité de notre existence sur notre planète Terre. La gestion que nous en faisons révèle ses faiblesses et nos imperfections : la prospérité économique des pays reste fragile, les gouvernements sont contestés, les mouvements aux idées extrémistes se développent, les politiques énergétiques sont remises en cause. Enfin les changements climatiques déstabilisent tous les équilibres naturels ; de nombreuses espèces animales

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

et végétales disparaissent, plaçant la question écologique et celle de notre survie aux premiers plans de nos préoccupations.

Ainsi, quand les ténèbres recouvrent nos vies et que nous luttons pour notre survie, perdons nos forces et l'espoir, de la même manière que le Seigneur est parti secourir ses disciples, il arrive, maintenant, pour nous porter assistance, nous ses amis, ses disciples et celui qui est capable de l'interpeller du fond du cœur en éventuellement, reconnaissant ses fautes. Il ignore la barrière de l'inconcevable et procède de manière surnaturelle en pénétrant dans notre réalité terrestre : ainsi face aux apôtres en danger, il marche sur l'eau. Pour me consoler, il apparaît venant de nulle part, dans une pièce de la maison. Puis après son arrivée subite il rassure car il sait le choc qu'est sa venue céleste : « **Confiance, c'est moi, n'ayez pas peur** », dit-il à ces disciples. Quant à ma personne, il s'agenouille avec un seul genou à terre, à mes côtés, au niveau de ma tête. En dernier lieu, il calme la tempête qu'affrontaient les apôtres ; et me concernant, il me donne sa paix (28a)

L'homme-Dieu nous retrouve dans nos situations mauvaises quand nous l'appelons humblement à l'aide de tout notre être, et qu'il nous connaît en tant que êtres justes et bienveillants ou chercheurs de la vérité. Il vient à nous, en personne ou par son envoyé angélique ou par sa providence.

Ainsi lorsque par exemple nous nous écartons du chemin de vie, que nous nous égarons dans les tentations, le mal, il nous rejoint dans ce temps de l'accomplissement des œuvres mauvaises lorsque nous l'appelons à l'aide, nous ses enfants qu'il connaît par leur cœur. Puis, il nous tire de notre sommeil dangereux, de notre engourdissement dans la mort spirituelle par ses paroles ou sa providence ; et il nous replace sur la voie de la vérité, celle de la vie.

Parfois il prend lui-même l'initiative d'intervenir car il ne veut en aucun cas perdre ses brebis (nos personnes) qui se sont mises en danger. Il utilise alors entre autres le songe pour les interpeller et les remettre sur la voie de la vérité (28b).

4.2.3 De ton sommeil mortel, je t'éveille

Lors de son appel « C'est moi », la créature angélique se comporta avec moi comme un serviteur ayant pour tâche d'informer un de ses compagnons d'ouvrage de la mission que leur patron a décidé de leur confier. En fait pour moi elle a surtout agi en tant que frère en esprit, dépêché par le Fils, le Christ pour m'annoncer la volonté du Père. Car l'ange et moi étions bien liés dans un même esprit, par le service du même Maître, le Christ selon la volonté de Dieu le Père. Aussi je devais, tout comme lui, rester

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

disponible à toute heure, pour le service de mon Seigneur. L'ange m'éveilla donc en pleine nuit, n'hésitant point à me tirer de mon profond sommeil pour m'informer du message divin.

Son interpellation « C'est moi ! », me signifiait aussi : « **Éveille-toi, toi qui dors, lève-toi d'entre les morts et sur toi le Christ resplendira !** » (29). Alors, je me suis éveillée à la réalité céleste. Je suis sortie du sommeil mortel, celui de l'inconscience du danger du cirque démoniaque. Face à moi la créature angélique me fixait. Et comme cet être céleste qui accomplissait sa mission, je recevais aussi mon mandat. Aussi presque sans un mot, j'étais appelée à rendre le même témoignage que celui que les disciples sauvés de la noyade sur le lac de Tibériade délivrèrent : celui d'une magnificence spirituelle révélant la vérité du Dieu proche et miséricordieux afin que l'homme en informe l'humanité et que celle-ci soit sauvée. Comme les apôtres recevant dans leur barque la visite de l'au-delà céleste, celle du Christ avec des cris d'épouvante, je fus bouleversée par cette venue inconcevable de l'ange qui remettait mon rapport au monde en cause. En trois mots : « C'est moi ! », mon univers habituel était en morceaux à mes pieds. Une bonne raison de mécontentement ! Ainsi émergeant du sommeil mortel, éblouie par les rivages célestes, dépouillée de mes projets, j'étais exaspérée du chaos que la créature angélique avait créé, et je me révoltais contre son ingérence dans ma vie.

Ce rejet de sa présence ne fit que s'accentuer tout au long des trois jours et deux nuits qui suivirent : je luttais toujours plus contre l'appel divin en critiquant de façon croissante jusqu'à en être méchante, la façon dont cette créature éthérée m'avait contactée.

En fait, si je ne m'étais jamais volontairement représentée mon ange, je n'en avais pas moins assimilé l'imagerie populaire d'un être tendre et affectueux. Mais cet esprit parfait, pétri de vérité, possédant la plénitude de la vie, ferme, d'une grande rigueur, emplissant son espace de sa présence vraie et rayonnante était loin des représentations habituelles et plutôt mièvres.

Le lendemain, comme je l'ai exprimé précédemment, j'ai émis une première remise en cause : la créature angélique avait affiché lors de ce face-à-face un neutralisme affectif navrant. Elle avait adopté lors de cette première prise de contact, une attitude trop désinvolte. Sa salutation « C'est moi ! » était trop lapidaire et cavalière pour que son amitié pour moi transparaisse.

Si ces premiers reproches s'exprimaient en pensées quelque peu frustrées, elles devinrent les jours et les nuits suivants rapidement revanchardes : je ne souhaitais pas la connaître davantage ! L'aperçu que j'avais eu de sa personne en maître intransigeant et réservé m'avait contrariée !

Ensuite je répétais à l'ange qu'il ne savait pas sourire et rire. J'ai poussé la remise en cause jusqu'à annoncer qu'il ne m'aimait pas. Je savais cette déclaration injuste pour celui qui est le représentant de Dieu, l'Amour mais je ne m'expliquais pas cette ambivalence : rayonner du regard et de la face et ne

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

pas me montrer son affection : n'était-il pas celui qui me connaissait le mieux ? Ce pur esprit me devait une explication. Alors pour le pousser dans ses derniers retranchements j'ai couronné cette dernière remarque cinglante, d'une déclaration plus rude encore : « Tu es assigné à une tâche, m'accompagner, mais le cœur n'y est pas ! » C'était méchant, je l'avoue. L'ange m'était révélé ; et quelque part livré ; et voilà que je tentais de blesser sa sensibilité. Vraiment ce n'était pas sans raison que je me trouvais en ce bas monde : il me fallait grandir, devenir meilleure et la vie terrestre se chargeait bien de me l'enseigner.

Je note que par cette rencontre, qu'il est difficile de s'arracher à l'engourdissement mental d'un monde de semi-clarté pour les exigences de la Lumière. Aussi pendant cette période durant laquelle la parole de cette créature envahissait progressivement mon être et alors que je luttais contre son intrusion dans mon existence, lentement, je me redressais spirituellement. Il me fallut trois jours et trois nuits pour passer de la pénombre à la pleine lumière, du sommeil mortel à la réalité de la vie éternelle. Merci Seigneur de m'avoir éveillée à ta Splendeur !

A mon avis les apôtres ont connu aussi ces trois jours et trois nuits durant lesquels ils ont remis en cause la venue divine qui leur sauva la vie alors que leur barque était prise dans la tempête. Le narrateur de leur aventure annonce en effet : « Ils étaient extrêmement bouleversés » (30) ; que j'explique par la conversion lente et difficile qu'ils connurent alors : vraisemblablement ils rejetèrent l'intervention divine, ronchonnèrent de façon croissante pendant les trois jours et les deux nuits qui suivirent ; et au bout de ce laps de temps, ils se sont convertis à ce Dieu fait homme, Jésus-Christ.

Depuis lors, comme les apôtres qui témoignèrent par écrits ou oralement de leur rencontre avec l'homme-Dieu, je chemine sur des sentiers inconnus et parfois difficiles pour te retrouver, toi, ami lecteur ; et t'annoncer la nouvelle extraordinaire du Dieu sauveur qui vient à nous !

Depuis le début de l'histoire humaine jusqu'à la fin des temps, il pénètre notre quotidien, aussi bien le jour que la nuit et il nous ouvre le chemin de la vie. Comme il a rejoint ses disciples dans la tourmente, a éclairci le ciel et aplani la surface des flots, il nous retrouve dans un face-à-face plus ou moins révélé pour nous soutenir dans nos vies et nous replacer dans la vérité ! Réjouissons-nous !

4.2.4 Je suis ton avenir

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

1. Apprends à me connaître

Dieu est notre avenir, sans lui nous nous égarons et risquons de perdre nos vies. Il vient à nous afin de nous éclairer le chemin de la vérité, celui par lequel nous nous accomplirons selon sa volonté divine. Il nous faut donc L'écouter : entendre Sa sagesse et accepter ses exigences et les dons qu'il nous fait.

- **L'enseignement du Père, du Fils et de l'Esprit**

Ne pas mourir trop tôt, mais vivre et de surcroît si possible dans le bonheur, nous le souhaitons tous ! L'Évangile promet la Vie éternelle, mais que signifie-t-Elle ?

Jésus la définit ainsi : « Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ. (31). Ainsi la vie éternelle est la connaissance de Dieu. Pour les Juifs qui venaient de s'engager aux côtés de Jésus, connaître Dieu directement, la divinité qui fut avant tous les siècles, avant même la création du monde, avant le Big Bang était absolument impossible. St Jean, l'un de ses apôtres l'exprime très bien : « Personne n'a jamais vu Dieu. » (32). Même Philippe, un autre de ses disciples demande à Jésus : « Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit. » (33) Pour les trois grandes religions monothéistes, Dieu se manifeste par sa parole et ses prophètes comme étant, tout-puissant, omniscient, juste, fidèle et vrai, miséricordieux et bon (33a), pour ne citer que ces quelques qualificatifs d'une suite très longue d'attributs que les croyants lui confèrent. Un face-à-face digne de ce nom avec Lui est, pour les Juifs et musulmans, inconcevable : une véritable hérésie croient-ils. Ce vis-à-vis ne serait possible que si Dieu sortait de son propre sein et se plaçait à la portée des êtres humains en s'incarnant en homme. C'est totalement impossible pensent-ils, déclarant inconsciemment que Dieu est limité. Alors la question essentielle s'impose : Dieu, Est-il ? Si oui, alors il peut s'incarner en être humain car tout lui est possible. Une impossibilité que l'on attribue au Créateur est l'expression d'un doute le concernant. Il ne faut pas réduire Dieu à l'homme et le faire à notre image.

A l'heure actuelle il est vrai que les Juifs attendent bien le Messie, celui qui ramènera la paix, le bonheur mais ils ne l'envisagent pas en tant que divinité. Quant à l'Islam apparu un peu moins de 700 ans après la venue du Christ, il ne fait aucunement référence à la venue prochaine d'un nouveau prophète et encore moins à celle de Dieu sur Terre !

Les chrétiens se démarquent de la conception d'un Dieu inaccessible ; ils affirment que si l'Éternel a envoyé des prophètes sur Terre, son projet était de faire connaître sa sainte volonté mais aussi

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

d'annoncer sa venue divine, celle de la Trinité en notre monde terrestre. Le Très Haut a eu en effet, le dessein de se rendre personnellement parmi nous : Ainsi les trois Personnes divines (comme Dieu se présente) sont intervenues en notre monde au début du premier siècle de notre ère afin que l'être humain Les connaisse. Et l'une de ces relations humaines fut avec le Fils : celle-ci offrit à l'homme son sauvetage eschatologique vis-à-vis du péché en pardonnant son meurtre injuste accompli par crucifixion.

Actuellement des échanges se poursuivent entre l'homme et le Saint Esprit quand ce dernier interpelle l'esprit humain à devenir meilleur : ces interpellations se renouvellent régulièrement si l'homme reste dans le désir de progresser.

Mais aussi des relations entre homme et Père s'instaurent par sa sainte providence afin par exemple d'obtenir notre pain quotidien, le pardon de nos péchés et ne pas entrer en tentation. D'ailleurs il est juste que les humains, ses enfants adoptifs (car ils ne sont pas d'essence divine), Le rencontrent, Lui qui les a voulu à son image et à sa ressemblance. Un père ne vit-il pas avec ses fils et filles ?

Mais revenons au Fils qui incroyablement s'incarna pour sauver l'humanité de ses fautes. Le bébé fut nommé Jésus par sa mère Marie selon la volonté d'un ange. Ce prénom signifie « Dieu sauve. Et tous ceux qui l'ont vu, l'ont écouté et ont discuté avec lui, ont connu le face-à-face avec le Sauveur de l'humanité de ses péchés, souvent sans en appréhender la véritable dimension.

L'apôtre St Jean (que nous avons rencontré au début de ce tome), a vu les manifestations de puissance de la divinité de Jésus : miracles, guérisons, résurrection de morts (dont son ami Lazare). Ce disciple témoigne de la vraie nature de son maître spirituel : il est le Fils unique du Dieu Trinitaire et en tant que Fils, il dévoile son Père. En effet il est dit « : « ... Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous a dévoilé Dieu Père. » (34)

Et Jésus déclare que connaître le Fils, c'est connaître Dieu le Père et il annonce implicitement qu'il est donc le Fils qui s'est incarné en notre monde : « Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Dès à présent vous le connaissez et vous l'avez vu ... Celui qui m'a vu, a vu le Père. » (35) .

Alors l'enseignement du Fils incarné, de Jésus correspond aux préceptes du Père dans les Cieux. En effet le Christ répète les propres paroles de son Père : « ...vous connaîtrez que « Je Suis » et que je ne fais rien de moi-même : je dis ce que le Père m'a enseigné. » (36). ; Ainsi Jésus le Messie, plus précisément le Fils de Dieu incarné en notre monde vient sauver l'être humain qui s'est éloigné de la Vérité (de l'Esprit), en rapportant non seulement les paroles du Père des Cieux, mais aussi en agissant au milieu des hommes selon sa nature divine : l'Amour. Dieu est Amour, le mal n'est qu'un éloignement de ce principe divin !

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

- **La vie éternelle offerte aux monothéistes**

Ainsi celui qui agit dans le bien enseigné par Jésus, tient compte des appels d'amour du Saint Esprit. Celui qui croit en Dieu le Père et obtient de Lui le pardon de ses fautes, celui-là passe de la mort à la Vie éternelle ! Or ce chemin est celui que Jésus a initié au prix de sa vie immaculée pour sauver l'humanité. Il le dit lui-même : « **Je suis le chemin, la vérité et la vie** ». Il ajoute « **En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui écoute ma parole (qui agit comme moi selon la Sagesse : l'Esprit Saint) et croit en Celui qui m'a envoyé (le Père qui gère les univers), a la vie éternelle ; il ne vient pas en jugement, mais il est passé de la mort à la vie.** » (37)

Pour moi, beaucoup de monde peut être concerné et pas seulement les chrétiens ! Car c'est le Dieu d'amour que ces derniers s'efforcent de servir ; et bien des personnes d'autres confessions monothéistes se mettent aussi à son service.

- **Tout homme peut être sauvé**

Souscrire à l'adoration de l'argent, du pouvoir et des richesses est un écueil lorsque l'on part pour l'au-delà. Jésus nous le rappelle lorsque qu'il aborde la situation du riche : « **En vérité, je vous le déclare, un riche entrera difficilement dans le Royaume des cieux. Je vous le répète, il est plus facile à un chameau de passer par un trou d'aiguille qu'à un riche d'entrer dans le Royaume des cieux.** » A ces mots, les disciples étaient très impressionnés et ils disaient : « **Qui donc peut être sauvé ?** » Fixant sur eux son regard, Jésus leur dit : « **Aux hommes c'est impossible, mais à Dieu tout est possible.** » » (38)

Dans son commentaire, Jésus remet chaque chose à sa place : notre puissance et notre sagesse ne sont pas celles du Très Haut. Il est impossible de concevoir les ressources que Dieu met en œuvre pour sauver l'humanité, ses enfants adoptifs. Car il agit non seulement dans nos vies terrestres mais il intervient aussi dans notre au-delà pour nous ramener à lui. [Évitons de tomber dans le piège habituel de dimensionner Dieu à notre personne humaine : de considérer que ses pensées sont les nôtres.] Alors ne commettons pas l'erreur de prétendre que celui-ci ou celui-là n'est pas pour le Royaume ! Ne condamnons pas le cœur de l'être humain car s'il est devenu sec, aujourd'hui il est appelé à changer, demain il peut être celui de l'homme nouveau ! N'oublions pas cette fameuse grâce divine : la foi. Quand elle s'installe dans l'âme, elle peut transformer toute pensée et comportement. Aussi gardons confiance et prions pour qu'elle grandisse en nous et touche les incroyants ! Jésus annonce le pouvoir

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

que possède le croyant : « Car, en vérité, je vous le déclare, si un jour vous avez de la foi grosse comme une graine de moutarde, vous direz à cette montagne : “ Passe d’ici là-bas ”, et elle y passera. Rien ne vous sera impossible. » (39)

Aussi ceux qui possèdent cette foi et prient pour la rédemption des incroyants qu’ils soient malades, pervers, criminels, etc., aussi éloignés soient-ils du Très Haut, pour moi, par la providence de Dieu tous peuvent basculer dans son sein, découvrir la Réalité divine et son projet de rédemption.

2. Moi je suis la Vie.

Jésus possède en bien propre la Vie, celle éternelle car il est divin : comme annoncé précédemment il est l’une des Personnes de la Trinité, le Fils. Le Père aime le Fils entre autres pour sa volonté de rejoindre l’homme dans sa condition d’humain : de s’abaisser à lui en prenant la place de l’humain pécheur, pire, celle du condamné injustement à mort. Je fais référence au temps où Jésus fut torturé et mourut, et à celui où il ressuscita. En tant que Fils de Dieu, il peut s’incarner, mais aussi se démunir de sa vie corporelle et la recouvrer. Il dit : « Le Père m’aime, parce que je me dessaisis de ma vie pour la reprendre ensuite. Personne ne me l’enlève mais je m’en dessaisis de moi-même ; j’ai le pouvoir de m’en dessaisir et j’ai le pouvoir de la reprendre : tel est le commandement que j’ai reçu de mon Père. » (40)

Le Fils révèle ainsi à l’humanité son incroyable humilité, lui qui est Puissance et Connaissance. Devant son Père il s’humilie et le Très Haut l’aime pour sa capacité à renoncer à lui : à s’abaisser à la misère humaine (aux plus faibles et aux méprisés et rejetés) et à se dépouiller entièrement de Lui-Même par la torture de la croix.

Rien n’est impossible à l’homme-Dieu amoureux de l’humanité : non seulement il est le Maître des forces naturelles mais il a aussi puissance sur la mort. Son ami Lazare en fit l’expérience lorsque Jésus vient le rejoindre jusque dans sa tombe. Ce proche avait été embaumé selon les rituels funéraires juifs et déposé dans son sépulcre (41).

« Il y avait un homme malade ; c’était Lazare de Béthanie, ... Ses sœurs envoyèrent dire à Jésus : “ Seigneur, celui que tu aimes est malade. ” Dès qu’il l’apprit, Jésus dit : “ Cette maladie n’aboutira pas à la mort, elle servira à la gloire de Dieu : c’est par elle que le Fils de Dieu doit être glorifié. ” Cependant, alors qu’il savait Lazare malade, il demeura deux jours encore à l’endroit où il se trouvait. Après quoi seulement, il dit aux disciples : “ Retournons en Judée. ” ... il ajouta : “ Notre ami Lazare s’est endormi, mais je vais aller le réveiller. ” Les disciples lui dirent donc : “ Seigneur, s’il s’est

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

endormi, il sera sauvé. ” En fait, Jésus avait voulu parler de la mort de Lazare, alors qu’ils se figuraient, eux, qu’il parlait de l’assoupissement du sommeil. Jésus leur dit alors ouvertement : “ Lazare est mort, et je suis heureux pour vous de n’avoir pas été là, afin que vous croyiez. Mais allons à lui ! ” ... beaucoup de Juifs étaient venus chez Marthe et Marie pour les consoler au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit que Jésus arrivait, elle alla au-devant de lui, tandis que Marie était assise dans la maison. Marthe dit à Jésus : “ Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je sais que tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera. Jésus lui dit : “ Ton frère ressuscitera. ”... “ Je suis la résurrection et la Vie : celui qui croit en moi, même s’il meurt, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? ” “ Oui, Seigneur, répondit-elle, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu, Celui qui vient dans le monde. ”... Il dit : “ Où l’avez-vous déposé ? ” Ils répondirent : “ Seigneur, viens voir. ” Alors Jésus pleura ; et les Juifs disaient : “ Voyez comme il l’aimait ! ”

... il s’en fut au tombeau ; c’était une grotte dont une pierre recouvrait l’entrée. Jésus dit alors : “ Enlevez cette pierre. ” Marthe, la sœur du défunt, lui dit : “ Seigneur, il doit déjà sentir. . . Il y a en effet quatre jours... ” Mais Jésus lui répondit : “ Ne t’ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? ” On ôta donc la pierre. Alors, Jésus leva les yeux et dit : “ Père, je te rends grâce de ce que tu m’as exaucé. Certes, je savais bien que tu m’exauces toujours, mais j’ai parlé à cause de cette foule qui m’entoure, afin qu’ils croient que tu m’as envoyé. ” Ayant ainsi parlé, il cria d’une voix forte : “ Lazare, sors ! ” Et celui qui avait été mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandes, et le visage enveloppé d’un linge. Jésus dit aux gens : “ Déliez-le et laissez-le aller ! ” Beaucoup de ces Juifs qui étaient venus auprès de Marie et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. »

5 LE ROYAUME NOUS ATTEND

Jésus proclame que, dans les Cieux, il est Roi ; et que son Royaume attend la venue de l'homme digne de ce lieu. Ce monde céleste où le bonheur est promis à l'humain, je l'ai perçu dans un songe : sur la montagne sacrée, il se caractérisait par différentes intensités de lumière et par plusieurs degrés de magnificence des demeures présentes. Ce rêve est décrit plus loin.

Mais pour le moment, nous nous attachons aux déclarations des prophètes bibliques et aux annonces des apôtres afin d'entrevoir ce règne divin.

5.1. Le Royaume selon la Bible et ma perception de lui

5.1.1 Un royaume proche de ceux terriens

L'existence d'un Royaume est annoncée ; sa fondation remonte à l'origine des temps et il attend les bénis de Dieu : « Alors, le roi dira à ceux qui seront à sa droite : “ Venez, les bénis de mon Père ; recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde. ” » (42)

Ce Royaume est celui du Christ, Fils de Dieu ; et il est défendu par ses proches. Il n'est pas une réalité de notre monde : « ... Ma royauté n'est pas de ce monde. Si ma royauté était de ce monde, les miens auraient combattu pour que je ne sois pas livré aux Juifs. » (43) Arrivés au Royaume nous serons traités de la même façon que le Fils : nous serons fêtés et nous nous assoirons à la table de Dieu et côtoierons la Trinité, les grands prophètes de l'Ancien Testament et les saints : « ... Et moi, je dispose pour vous du Royaume comme mon Père en a disposé pour moi : ainsi vous mangerez et boirez à ma table dans mon Royaume... (44) Aussi, je vous le dis, beaucoup viendront du levant (l'Orient) et du couchant (l'Occident) prendre place au festin avec Abraham, Isaac et Jacob, (grands prophètes de l'Ancien Testament) dans le Royaume des cieux... » (45) Ce Royaume est surtout celui de l'établissement du règne de l'Esprit Saint dont la paix, la justice et la joie sont les fruits. De guerre, de pleurs, de souffrances plus aucune trace, le souvenir s'en dissipera ! « Car le Règne de Dieu n'est pas une affaire de nourriture ou de boisson ; il est justice, paix et joie, dans l'Esprit Saint. (46). Le respect et l'affection ne toucheront pas seulement les humains mais aussi les animaux : le loup habitera avec l'agneau, et le léopard se couchera avec le chevreau. Le veau et le lionceau seront nourris ensemble,

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

un petit garçon les conduira. (47) La vache et l'ourse auront une même pâture, leurs petits, même gîte. Le lion, comme le bœuf, mangera du foin. (48) Il sera le juge (le Fils) entre des peuples nombreux, l'arbitre de nations puissantes, même au loin. Martelant leurs épées, ils en feront des socs, et de leurs lances, ils feront des serpes. On ne brandira plus l'épée, nation contre nation, on n'apprendra plus à se battre. (49) Il ne se fera ni mal, ni destruction sur toute ma montagne sainte, car le pays sera rempli de la connaissance du Seigneur, comme la mer que comblent les eaux. (50) »

5.1.2 Une communion de cœur et d'esprit

Ce Royaume est, en soi, une communion spirituelle au cœur de l'humanité mais aussi entre les hommes et Dieu où les plus illustres des humains resplendiront comme le soleil : « **Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le Royaume de leur Père...** » (51)

Le rayonnement spirituel que dégagera certains humains, Jésus l'explique ainsi : si nous l'aimons et obéissons à ses commandements d'amour, Dieu le Père nous aimera et toute la Trinité s'installera en nous, en notre être. Voici les déclarations du Fils (de Jésus) : « **...Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole (suivra ma parole), et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure.** » (52)

Or Dieu le Fils étant Amour et donc Lumière (51a), il illumine intérieurement (spirituellement) le cœur et la pensée de la personne humaine. **Le Verbe (Fils de Dieu) était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme.** (53) »

D'ailleurs la transfiguration de Jésus sur le mont Tabor où il se révéla en tant que Lumière du monde (son visage prit, alors, l'éclat du soleil) confirme cette dernière conclusion.

5.1.3 La communication trinitaire

Je crois que dans le Royaume, le Père, le Fils et l'Esprit interviendront dans nos vies humaines, physiquement (en tant que personnes divines), mais aussi mentalement (par leurs pensées) ; et souvent ils toucheront nos cœurs. A mon avis, ils le feront selon leurs spécificités relationnelles qu'ils se prêtent les uns aux autres face à l'humanité : en effet j'imagine que le Fils réfèrera à sa vie et à ses relations avec les hommes qu'il connut lorsqu'il était incarné. Je suppose que le Père expliquera davantage les mystères des mondes, leur création, leur organisation, les créatures créées. Quant à l'Esprit, je conçois

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

qu'il rappellera l'amour, toutes ses diversités et ses qualités aux hommes sauvés. Mais toutes ces suppositions restent très subjectives.

Il est certain que sagesse, connaissance et amour illumineront le cœur de l'homme sauvé ! Et qu'en ce qui concerne le devenir de l'humanité dans l'au-delà, la responsabilité en incombe au Fils. En effet, concernant son pouvoir divin, le Père lui a confié le jugement de l'humanité mais aussi tout litige entre les hommes, car il est dit : « Le Père ne juge personne, il a remis tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père. » (53a)

5.1.4 Ceux jugés dignes du Royaume

« Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection des morts ne prennent ni femme ni mari. C'est qu'ils ne peuvent plus mourir, car ils sont pareils aux anges ». (54)

Ici est à nouveau fait référence à la résurrection aux temps derniers, au second jugement qui aura lieu pour l'homme : celui de la résurrection de la chair (Chap. 1. 3. 2)

Certains croyants pensent que la sexualité existera en ce lieu. Il me semble que l'annonce biblique dit l'inverse : nous serons comme des anges sans désir sexuel et de nécessité de procréer. A mon avis notre amour pourra se transmettre dans toute sa plénitude, à toute la personne aimée, comme dans la vision que j'ai reçue, celle de l'amour d'un parent pour son enfant. Cette perception concernait le Royaume. Elle est présentée à la fin de ce tome (54a). Dès à présent nous savons qu'en aimant du fond du cœur, nous rayonnons intérieurement mais le corps solide bloque la perception de cette radiation. D'ailleurs les feux émergeant des yeux de l'ange en disaient long sur son affection pour ma personne.

5.1.5 L'esprit d'enfance règnera

« Laissez les enfants venir à moi ; ne les empêchez pas, car le Royaume de Dieu est à ceux qui sont comme eux. » (55). Ceux jugés dignes du Royaume des Cieux ressembleront aux enfants par leur pureté, leur innocence, leur amitié, leur bonté. L'enfant qui conduisait une ourse (48 bis) est vraisemblablement l'un des grands saints ou des purs, incapables de méchanceté et profondément innocents, bons. Il peut s'agir aussi de Jésus.

Savoir en notre monde matériel accueillir les hommes au cœur simple, pur et sans retors est un acte de vérité car beaucoup de ceux-ci sont malmenés, méprisés et exploités à cause de leur authenticité,

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

simplicité et naïveté. Celui qui veut rejoindre le Royaume doit apprendre à leur ressembler. Il faut reconquérir son cœur d'enfant, se débarrasser de toute pensée mauvaise, mesquine, arriviste, d'orgueil et revancharde pour ne citer qu'elles, et se tourner vers l'autre en le regardant comme un frère. Là est la clef du Royaume. Et conserver ou reconquérir cet état de bonté et d'innocence est un combat personnel de tous les instants. Il faut rester attentif, précautionneux et méfiant car le loup peut se déguiser en agneau ! Il ne s'agit pas d'être aveugle sur les mauvais comportements, ceux des autres et de soi-même.

Ce monde céleste est celui des valeurs renversées : très souvent le pauvre devient riche ; et inversement, le riche, pauvre ! Le matérialisme est remis à la dernière place ; et le cœur et l'esprit, à la première ! Le peuple de Dieu sera totalement différent de la population qui sur cette Terre, prend les premières places. Il y aura des surprises et des grincements de dents pour donner suite à la justice et à la vérité qui seront établies. Et des méprisés, des modestes et des purs, nombreux seront-ils aux positions dominantes.

« Beaucoup de premiers seront derniers et beaucoup de derniers, premiers (dans le Royaume des Cieux). » (56) « ... En vérité, je vous le déclare, collecteurs d'impôts et prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu. » (57) « Car, sachez-le bien, le débauché, l'impur, l'accapareur - cet idolâtre - sont exclus de l'héritage dans le Royaume du Christ et de Dieu. » (58) « tout homme qui s'élève sera abaissé et celui qui s'abaisse sera élevé. » (59)

Et déjà, beaucoup de personnes en ce monde s'efforcent d'être prêtes pour rentrer dans ce Royaume, le temps venu !

« La Loi (de Moïse) et les Prophètes vont jusqu'à Jean (le Baptiste) ; depuis lors, la bonne nouvelle du Royaume de Dieu est annoncée, et tout homme déploie sa force pour y entrer. » (60). Réjouissons-nous de ce temps !

5.2. Le Royaume se construit d'abord sur Terre

5.2.1 Le Royaume est parmi nous

Depuis la descente d'Ève et Adam sur Terre, le Royaume préoccupé par le devenir de l'humanité s'abaisse à notre planète bleue. Aussi actuellement les anges, les saints, le Fils, l'Esprit et le Père se manifestent en notre monde matériel pour appeler l'homme à grandir spirituellement. St Etienne, un

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

disciple de Jésus en fit l'expérience : subissant sa lapidation par les Juifs, il a entrevu dans le ciel ouvert sur le monde céleste, le Fils à la droite du Père : « **Voici, dit-il, que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme (Jésus) debout à la droite de Dieu (le Père) !** » (61).

Ainsi le Royaume s'approche de nous au point que la Trinité, les créatures angéliques ainsi que certains grands prophètes et saints comme Marie, la mère de Jésus interviennent dans nos vies. Jésus l'annonce : « **Le Royaume est parmi vous** ». Nous ne sommes jamais seuls ! Si les anges sont les représentants les plus habituels du monde céleste, le Fils annonce qu'il est constamment au milieu de nous ; et cette réalité perdurera jusqu'au moment où toute l'humanité se sera déterminée vis-à-vis du bien et de la foi : « **Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps !** » (62). Marie est-elle aussi de manière constante en notre monde pour nous soutenir ? En effet je pense qu'elle est parfois présente. Si Dieu s'approche de l'homme, la raison est l'enjeu sérieux qui a lieu : le devenir spirituel de la personne humaine se joue sur cette Terre, plus exactement son au-delà est en jeu en notre matérialité. En effet l'être humain est le centre d'intérêt des univers invisibles aussi bien les supérieurs que les inférieurs, et le Royaume l'interpelle à s'accomplir dans le bien et à croire en Dieu, dans la mesure du respect de sa liberté d'être humain.

Jésus affirme sa propre présence comme celle du Royaume car il en est le dépositaire : « **Les pharisiens lui demandèrent : " Quand donc vient le Règne de Dieu ? " Il leur répondit : " Le Règne de Dieu ne vient pas comme un fait observable. On ne dira pas : " Le voici " ou " Le voilà " ; en effet, le Règne de Dieu est parmi vous. "** » (63) C'est Jésus l'acteur principal du sauvetage de l'humanité ; et actuellement Lui, les anges, Marie et beaucoup de terriens qu'ils soient chrétiens, Juifs, musulmans, d'une autre religion ou athée s'efforcent sur notre Terre, de participer à la rédemption des hommes pécheurs. L'établissement du Royaume a lieu en notre temps !

5.2.2 La venue de la lumière dans le cœur humain

L'établissement du Royaume se manifeste par ceux qui se tournent vers la lumière ; et de ce fait il se révèle de manière inattendue et variée, quel que soit l'endroit terrestre. Ce futur lumineux et heureux que le Créateur a préparé pour ses bien-aimés dans le monde céleste, nous en avons dès à présent un avant-goût lorsque nous vivons parfois la joie du partage, l'apaisement du pardon, la communion avec nos proches, le soulagement d'une justice vraie, d'une réconciliation, etc. Mais il advient aussi le jour d'une première communion (rite chrétien), celui de la fête de Pessa'h (rite juif) et le pèlerinage à la Mecque (rite musulman) ainsi que lors d'une conversion religieuse. Chacun d'entre nous le construit

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

selon sa mesure, sa manière et son rythme. Il peut dire : « Je deviens le Royaume quand tu viens reprendre des forces à mes côtés. Tu l'es lorsque j'apprends avec toi à regarder l'étranger avec plus de tolérance. »

Aussi ce que nous aurons érigé de bon, de généreux, de juste en ce monde matériel comme une communion d'état d'esprit bienveillant, des regrets face à une faute, un pardon accordé vis-à-vis du pécheur, etc. nous prépare au Royaume des Cieux. Cette construction spirituelle est en fait celle qui prend son origine dans notre cœur, s'exprime en empathie, s'épanouit en accompagnement et en actes de soutien pour le prochain mais aussi en respect pour la création et en adoration de Dieu. La personne humaine apprend par cet engagement, l'amour : elle grandit spirituellement. Le Royaume est bien parmi nous, il s'édifie !

5.2.3 Qu'est-ce l'amour véritable ?

L'apôtre Paul nous met en garde contre l'absence d'empathie qui révèle la véritable pauvreté humaine. Il fait référence aux personnes croyantes ou non qui brillent en ce monde par leurs actions charitables, leurs connaissances et leurs talents mais qui ne portent aucun vrai intérêt pour l'humanité : « **Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celle des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante. Quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et de toute la connaissance, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, je n'y gagne rien. L'amour prend patience, l'amour rend service, il ne jalouse pas, il ne plastronne pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de laid, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de l'injustice, mais il trouve sa joie dans la vérité. Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne disparaît jamais.** (64) Dans le même ordre d'idée, nous devons nous méfier de nos envolées mystiques, philosophiques, moralistes sans assises empathiques dans la réalité !

5.2.4 Être prêt pour le Royaume

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Il s'agit sur cette Terre de se préparer pour le monde de Dieu en apprenant l'amour par la relation humaine, et en cherchant le Créateur. Ainsi notre existence se présente suivant ces deux objectifs comme une maison que l'on bâtit.

Dans l'optique que cette bâtisse puisse résister aux assauts de Satan, la solidité des fondations est essentielle (plus tard il s'agira d'échafauder ses murs et ensuite son toit). La manière dont les bases de notre construction sont édifiées détermine la résistance de notre construction aux intempéries de tout ordre telles que les crises familiales et économiques, la maladie d'un familier, les handicaps, perte d'un proche, etc. Aussi concrètement, creuser pour installer les fondations de notre bâtisse correspond à chercher la vérité au fond de notre cœur. Or Dieu étant la Vérité, il englobe aussi bien la réalité de la personne humaine et sa relation avec les autres que celle avec la Trinité, et nous sommes donc appelés en premier lieu, à évaluer ses paroles et sa vie lors de son incarnation sur terre : il faut se situer par rapport à elles.

Ce positionnement est un face-à-face avec notre Créateur ainsi qu'avec nos frères en humanité. Une question s'impose : donnons-nous à Dieu la première place dans nos cœurs ? Sommes-nous prêts à changer, à apprendre ce que signifie aimer avec Lui en côtoyant des hommes éloignés de notre mentalité ?

Une fois que ces choix essentiels et fondateurs sont posés et acceptés, essayer de s'accomplir en ce monde dans la vérité devient réaliste. Il s'agit alors de monter les murs de sa maison ; c'est-à-dire, de réaliser sa vie. Or nous ne prenons pas possession des enseignements de Dieu et de la capacité à aimer comme le Christ uniquement en lisant dans la Bible : ils ne vivront vraiment en nous qu'après avoir été soumis à l'épreuve. En effet, la Parole ne devient vérité pour nos personnes que si elle a été dûment vécue : que ses exigences se sont révélées, qu'elles ont été assumées par nous dans leurs aspects arides et douloureux, et que notre cœur a été façonné par l'épreuve.

Cette mise en œuvre de la parole divine en nous, nous accomplira et nous révélera à nous-mêmes : nous prendrons possession de ce que nous sommes vraiment, de notre potentiel, mais aussi de nos limites. Il s'agit en effet de ne pas s'installer dans une illusion de ce que l'on croit être, mais de bâtir notre vie sur du solide. Beaucoup des paroles de ce livre sont authentiques car ancrées dans l'expérience, mais je reconnais que certaines autres ne possèdent pas encore leur reflet véritable : l'homme apprend jusqu'à son dernier souffle !

Jésus prend comme comparaison du Royaume des Cieux, celle d'un jardin dans lequel le jardinier plante une bonne graine. Il lui met du terreau, l'arrose régulièrement, la protège des intempéries et

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

insectes et voilà le grain qui germe, pousse, devient une plantule puis une plante résistante, un arbuste et enfin un arbre puissant dont les branches touchent le ciel. Voici ses paroles recueillies par Luc (65) : « ... À quoi est comparable le Royaume de Dieu ? A quoi le comparerai-je ? Il est comparable à une graine de moutarde qu'un homme prend et plante dans son jardin. Elle pousse, elle devient un arbre et les oiseaux du ciel font leurs nids dans ses branches. »

L'une des interprétations de cette parabole peut être celle-ci. Toi, ami lecteur, tu entends parler de l'Évangile et l'achète pour prendre possession de la parole divine, puis tu le lis : tu plantes, alors, la graine de la vérité en toi. Lorsque tu crois aux paroles de ce livre saint, que tu communies avec ton Dieu et que tu mets en pratique ses commandements en réalisant des constructions humanistes, la graine se transforme en plantule.

Quand l'intérêt pour l'humain et le Créateur s'installe en toi comme empathie et amour et que tu mets en œuvre ces dernières selon la volonté divine, l'arbre se solidifie et grandit.

Il arrive un moment où ton engagement altruiste pour le monde se fait plus intense, et ta compréhension de la Parole divine et de Dieu, plus profonde. Ta soif de communion avec ton Créateur et les hommes, ton souhait de te parfaire et ton désir de faire connaître la Vérité seront tels, que les puissances célestes se manifesteront à toi : ton arbre touchera alors le ciel et les oiseaux s'y poseront ; le monde de Dieu se rapprochera et se manifestera à toi comme un ange ou le Créateur.

Mais n'oublie pas que rien de ton développement ne sera simple. De plus sache qu'aussi la douleur, la maltraitance et la souffrance t'accompagneront car grandir est douloureux. De plus Satan compliquera bien des choses pour contrarier ton évolution spirituelle.

Après cette réflexion nous comprenons l'annonce de Jésus selon laquelle la venue du Royaume est une affaire personnelle : en effet il est présent déjà quand deux ou trois sont réunis au nom du Seigneur, car ensemble ils cherchent à accomplir sa volonté divine. « Car, là où deux ou trois se trouvent réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux » (66)

5.3. Le Royaume pourrait ressembler à ce songe

Ce songe est advenu pour donner suite à cette constatation que j'avais adressée à Dieu : « Comment veux-tu que je discoure du Royaume des Cieux tandis que je ne l'ai jamais vu ? » Par rapport à certains rêves décrits dans les tomes de la collection « Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley », celui-ci que je m'appête à raconter est puissamment « marqué du sceau divin » : il est très inspiré. Non

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

seulement certains de ses attributs sont de véritables révélations mais il connaît une dynamique assez complexe, car le Royaume est en cours d'établissement. Il ne faut pas non plus le prendre comme une vue directe de ce lieu céleste : le songe inspiré véhicule des symboles car des mystères révélés de l'au-delà à l'âme sont transmis sous formes symboliques au songeur. Cette perception du Royaume que j'expose ci-après est l'une des deux manifestations oniriques qui furent pour moi les plus complexes à interpréter. La difficulté d'interprétation de celle-ci signifie, selon mon point de vue, que ce Royaume est relativement loin de toute conception terrestre : il est inattendu.

Songe du Royaume des Cieux

« La nuit qui suivit, j'ai été déposée dans les bas-fonds d'une ville royale naissant sur les hauteurs d'une montagne, se répartissant sur les flancs de celle-ci et mourant dans une vallée. Ma personne faisait face à l'escarpement et pouvait ainsi contempler toute l'étendue de ce Royaume.

Sur ma droite, à quelques dizaines de pas je découvris à ma grande surprise une connaissance. Elle était tournée de manière à observer le bas de la ville ; et c'est son dos qu'elle présentait au flanc et au sommet montagneux. Cette personne était totalement figée dans une posture debout, face à un enfant positionné un peu en contre bas qui la regardait. Du thorax de cet adulte émergeait un torrent de lumière de couleur jaune (je crois) et de forme plutôt cylindrique qui l'unissait au tout jeune que je reconnus comme étant son enfant. C'était la première fois que je voyais ainsi l'amour spirituel humain éprouvé pour l'autre. Splendeur sans qualificatif assez fort, j'étais absolument époustouflée par la magnificence de ce sentiment qui les soudait si intensément. Une relation que je qualifierai d'en or, tant par son intensité que sa couleur. Ami lecteur, tu ne peux pas t'imaginer à quel point l'amour peut être puissant et fastueux !

Avant de poursuivre la description de ce songe, je tiens à détailler un peu la situation de cette personne au moment où je la découvris dans les bas-fonds de la ville éternelle. Par ce fait, j'introduis déjà une interprétation personnelle de ce songe. Sa présence aux niveaux les plus bas de cette cité était d'ailleurs totalement symbolique puisqu'en réalité, elle était toujours vivante ; mais elle représentait la position que cette connaissance aurait eue dans le Royaume alors : elle reflétait une réalité du moment, celle de son engagement dans le monde et vis-à-vis de son Créateur.

Cette personne était alors inquiète de l'avenir de son jeune qu'elle aimait de tout son cœur ; et désirait, comme tout parent, lui assurer une vie future confortable, souhait d'ailleurs assez obsessionnel. S'efforçant de l'accomplir, elle avait installé pour un temps, des rapports un peu distants, toujours moins empathiques avec son entourage (sauf quelques cas rares) et le monde ; et elle se préoccupait

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

un peu moins de sa relation avec Dieu. Aussi cette perception d'elle dans les bas-fonds de cette ville, tournant le dos à la Royauté que je viens de décrire, correspondait relativement bien à la relation assez exclusive qu'elle vivait alors avec son enfant. Le fait que lors de ce songe, pas une minute ce parent n'ait tourné sa face derrière lui, vers son Dieu qui trônait en hauteur, ou de côté pour me jeter un coup d'œil confirme l'intérêt secondaire qu'il avait alors pour son Créateur, comme pour ma personne qui lui était familière. Mais dans le temps, devenant plus libre et vivant des coups du sort, il pouvait changer.

Ai-je, ensuite, entrepris quelque peu la montée vers la ville supérieure, je l'ignore, mais c'était mon intention. Quoiqu'il en soit, j'entendis ensuite les mugissements des bouillonnements puissants d'une eau sauvage transportée par millions de mètres cubes ; vraisemblablement elle provenait du haut de la montagne. Je tournai alors mon visage sur la droite, à mon niveau, du côté de la source de cet assourdissement ; et je découvris un fleuve énergique comme un torrent gonflé et limpide qui charriait avec force et gros tumultes, la vie. Il passait sous un petit pont qui me surprit par sa forme. Celui-ci était comme œuvré par la main humaine : constitué de pierres taillées qui étaient cimentées entre elles. Il était si arrondi que je pouvais comparer sa silhouette au tracé d'un demi-cercle. Par sa pente très abrupte qui accostait des deux côtés de chaque rive, il apparaissait assez difficile d'accès et promettait une traversée d'un côté à l'autre aussi ardue, presque impossible.

Plus tard, cette difficulté de passer d'une rive à l'autre de ce fleuve qui bloquait en partie l'accès à la montagne sainte, me rappela que ce jeune enfant n'avait pas établi une alliance avec Dieu (par le soutien parental) : il n'avait pas été plongé dans l'eau sacrée, baptisé au nom du Père, du Fils et de l'Esprit et il n'avait pas reçu le pardon de ses fautes. Le Seigneur signalait donc, par ce pont impraticable bloquant partiellement l'ascension de ce massif montagneux, qu'il espérait l'un et l'autre : le baptême et le pardon des fautes.

En effet ceux-ci sont des sacrements essentiels : ils sont des alliances avec Dieu. Et par elles, l'ascension de la montagne sacrée devient possible pour l'âme. Toute vérité susceptible d'être reçue par l'humain peut être alors connue dont celle du Très Haut et de sa volonté. Monter le long de la montagne sacrée, progresser spirituellement tant que l'homme vit en ce bas monde est essentiel : cette ascension correspond à une bonification du cœur et à une élévation de l'esprit. Les âmes spirituelles des croyants bons rejoignent leur Créateur.

Ainsi, la perception de ce Royaume reflétait la puissance de leur foi en Lui et de leur capacité à aimer les autres : à savoir de leur proximité avec le Très Haut. De ce fait trois niveaux d'états d'esprit et donc trois degrés de luminosité spirituelle se manifestaient au sein de la montagne sacrée : la mentalité et la

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

lumière spirituelle étant incombé aux croyants modérés, celles dues aux grands croyants (des prophètes et des saints), et celles qui revient à l'envoyé divin, Jésus. Aussi lors de l'ascension du massif montagneux, s'il y avait un obstacle, celui-ci signifiait au croyant que sa personne n'était pas assez proche du Créateur, pas suffisamment digne pour connaître certains mystères. Ainsi deux passages limitaient l'homme dans son ascension de la montagne sacrée dont le premier était un pont.

J'assimilai aussi ce ponceau présent dans la montagne sacrée, à un demi-cadran d'horloge. J'interprétai son franchissement qui partait des bas-fonds et rejoignait la ville haute, comme une remontée dans le temps de six heures : en fait il s'agissait alors du passage, en quelques pas, de la fin du jour (de 18h) au règne de celui-ci (à 12h), c'est à dire de la lumière faiblissante à la pleine lumière. Ainsi, la spiritualité de l'homme des bas-fonds du Royaume serait bien moins lumineuse que celle d'un habitant de la haute ville. En effet, il existerait dans cette partie élevée de la cité des comunions entre certains croyants et le Fils, plus puissantes que celles qui ont lieu plus bas. Mais malgré cette différence spirituelle symbolisée par les deux niveaux de la ville, je conçois que dans le Royaume, l'humanité sauvée aura accès à toute la ville et pourra côtoyer son Dieu : les meilleurs humains comme les personnes de bonne volonté moins parfaites se rencontreront.

Quant à ma personne et à ce parent préoccupé par son enfant, il nous était permis de cheminer et de poursuivre l'ascension de la montagne sacrée que nous avions entrepris. Pour cet adulte tournant le dos à la montagne sacrée, je crains qu'il ne perde la vue de Dieu et celle des autres et sorte du Royaume. Quant à ma personne, le fleuve que j'avais vu sur ma droite ne m'a bloquée à aucun moment. Vraisemblablement la raison en était que j'étais baptisée et que mes fautes avaient été pardonnées récemment par un prêtre.

Aussi, l'humanité qui, sur Terre, s'accomplit en Dieu, avait encore accès à tout le Royaume : chacun pouvait entreprendre l'ascension spirituelle vers le Maître de ces lieux en ne se limitant pas à être seulement un bon croyant, mais en se perfectionnant toujours plus et en se sanctifiant.

Pour moi, ce songe est comme un cliché dynamique du monde spirituel le plus élevé, le Royaume, car celui-ci est en pleine évolution, en cours d'établissement. Cette perception onirique s'apparente à une photo des niveaux de spiritualités des personnes ayant connu le trépas ou qui sont toujours vivantes sur Terre et en progressions spirituelles : à mon avis certaines possèdent déjà des habitations dans le Ciel ; d'autres pas encore. D'ailleurs concernant le parent dont j'ai parlé au début de cette réflexion, bien plus tard il s'est éloigné de sa foi pour adorer les biens matériels, ces idoles ! A mon avis, il a actuellement perdu le Ciel, mais Dieu a bien des moyens pour rattraper ceux qui se perdent.

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

J'examinai ensuite la ville haute qui se déployait à mon regard. Depuis le pic montagneux le plus élevé, un château la surplombait et la dominait. Il n'était pas imposant et massif comme ceux du Moyen Age que l'on rencontre en Europe avec leurs fortifications, rappels d'événements guerriers. Il s'élançait avec grâce et force dans le ciel limpide, lumineux et paisible qui l'entourait de toute part, dominant à ses pieds toute la vallée et attirant tous les regards. Il me rappelait celui de Neuschwanstein en Allemagne qui inspira Walt Disney dans la Belle au bois dormant. Il paraissait inaccessible tant son pan montagneux qui le portait était abrupt et étroit, et ressemblait à une aiguille. En le découvrant ainsi perché au point culminant, dominant tout, je me suis demandé si quelqu'un de la vallée avait déjà pu accéder à cette splendeur.

A mon avis, ce sommet effilé était le symbole d'un autre passage, celui des demeures positionnées en contre bas, vers le château : il s'agissait, pour moi, du franchissement de la lumière de midi intense à celle originelle et pure du début du jour (6h). Là sont abordés les mystères divins de la Création dont le Big-Bang avec l'établissement du temps, de la lumière, de la matière avec ses planètes mais aussi la fondation des mondes spirituels, enfer, purgatoire, Paradis et Royaume et tout ce que nous ne saurons jamais, nos capacités étant limitées.

Concernant cette aiguille escarpée (rappelant une difficulté d'accès comme celui du pont), elle était donc aussi représentative de l'existence de deux échelons de spiritualité : celle belle des sages et des saints (12h) et celle splendide de l'Amour personnifié et immaculé. Aussi, comme pour la traversée du pont marquant un embellissement de l'esprit des habitants, cette saillie montagneuse effilée signifiait la splendeur inaccessible de la spiritualité du Roi de ces lieux (l'amour parfait).

Ce souverain ne vit pas en fait dans un château mais dans un Temple car il est Dieu. De là il gère les univers. Or lors d'une autre perception (66a) indépendante à ce songe, cette Personne divine ainsi que moi-même nous sommes retrouvés au sein d'un Sanctuaire immaculé où le péché n'existait pas ; et la lumière était éclatante. Ses pieds étaient positionnés au niveau du haut de ma tête (Ainsi m'était annoncé le devoir de grandir spirituellement). Le Créateur m'offrit alors deux dons sous la forme de deux palmes afin d'accomplir sa volonté qui allait se révéler plus tard.

Mais pour en revenir aux annonces du songe : la ville haute se présentait donc plus basse que le Temple. Alors que les flancs de l'escarpement la portant étaient beaucoup moins pentus que l'aiguille supportant le château (le Temple), je remarquais la présence de demeures magnifiques qui perdaient progressivement de leur superbe lorsqu'elles se rapprochaient de la vallée, lieu où l'on se déplace sans grand effort. Ainsi, elles se transformaient sous mon regard en habitations de plus en plus humbles et

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

simples. Le mérite était ici, hautement clamé ! Personne n'aurait eu l'idée de discuter la position dominante de certains de ces habitants car cette dernière était juste !

Ainsi trois niveaux sont définis dans ce Royaume : la royauté (le Temple), la ville haute et la ville basse où les habitations sont plus pauvres. Vraisemblablement il s'agit de la Jérusalem céleste et de ses banlieues.

Une question se pose : comment les habitants du Royaume peuvent-ils se rencontrer si l'humanité sauvée est constituée de centaines de milliards d'individus tous de mentalités différentes ? Pour moi, seules les personnes placées en hauteur c'est à dire de haute spiritualité peuvent rejoindre celles d'en bas : l'inverse étant impossible. Et pour ces premières je crois qu'il leur suffit de penser à la personne pour la voir, mais aussi de désirer la retrouver pour la rejoindre ! Mais pour l'heure il est essentiel de se parfaire comme notre Père l'est. (67)

Je rappelle brièvement que remonter dans le temps de 6h à minuit, voire au-delà, correspond aux mystères de Dieu que l'homme ne peut pas aborder. Ce sujet a été traité juste précédemment.

Pour conclure sur ce chapitre, je souligne que l'interprétation que je fais de ce songe est une vision personnelle du monde céleste. Et ce Royaume m'a été présenté de manière linéaire où les degrés d'aimer l'humanité et Dieu croissent du bas vers haut.

Nous savons très précisément par la Bible que Dieu a préparé le Royaume pour les bénis et qu'il attend que ces derniers en prennent possession. « **Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, alors il siégera sur son trône de gloire. Devant lui seront rassemblées toutes les nations... (Et pour ceux qui auront fait sa volonté le roi dira) “ Venez les bénis de mon Père, recevez en partage le Royaume qui a été préparé pour vous depuis la fondation du monde”** ». (68)

Ainsi nous serons le peuple de Dieu, réuni auprès de lui. Nous nous rapprocherons automatiquement des frères en esprit les plus lumineux et nous nous mettrons sous leur influence et leur sagesse. Pour moi, dans son Royaume, Dieu règnera au milieu de nous tous (les croyants monothéistes) : à mon avis l'Esprit circulera entre nous et nous interpellera à l'amour. Je pense que le Père gouvernera les différents univers avec à sa droite, le Fils qui rejoindra ceux qui se sont attachés à lui lors de sa venue sur Terre, à savoir les chrétiens. Nos relations avec l'humanité sauvée et avec le Créateur seront, à mon avis, toutes personnelles et spécifiques comme le sont nos personnalités avec leurs talents et leurs désirs. Je crois que ceux d'entre nous qui seront les plus proches du Seigneur rayonneront fortement. A mon avis tous nous rajeunirons ! Il n'y aura plus de pleurs, plus de bruit de guerre. La paix et la joie règneront.

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Aussi l'accomplissement de ce projet divin prend racine maintenant, en nos vies terrestres de croyants. Nous sommes dans le Royaume par ces périodes de nos existences où nous grandissons spirituellement : en écoutant en ce monde l'Esprit Saint, nous accomplissons la volonté divine et notre âme se rapproche physiquement du Créateur. Ainsi nous progressons dans l'ascension de la montagne sainte où du sommet, Dieu règne. En gravissant les hauteurs, notre vue porte loin et par les fruits de nos engagements terrestres, notre spiritualité, devient belle.

Mais lorsque nous servons nos peurs et que nous manquons de confiance en Dieu nous arrêtons notre ascension vers le cœur de la ville Céleste : nous nous figeons, nous ne regardons plus le haut de la ville et la demeure royale. Nous nous détournons de la vérité et fixons notre regard vers le bas où la pénombre est plus présente. Alors, rapidement nous pouvons dégringoler spirituellement, nous positionner dans les bas-fonds de la ville, ou nous retrouver à l'extérieur du Royaume : au niveau de la Terre paradisiaque si nous sommes bons mais non croyants. Ou dans le pire des cas nous pouvons tomber en enfer. Tout est possible !

POSTFACE

Maintenant nous savons que Dieu existe, qu'il n'est pas un Créateur qui se maintient dans les sphères célestes, un peu indifférent vis-à-vis des activités et du devenir humains. Pour cette raison, nous ne devons plus nous laisser glisser dans le désespoir engendré par toutes les misères que subit l'humanité et par la mort qui semble mettre un terme à toute existence. Car tout en gérant les univers créés, le Très Haut se penche amoureusement sur cette humanité extraordinaire pour laquelle il propose à chaque personne de devenir son enfant adoptif et lui promet un bonheur immense dans l'au-delà !

Très prévoyant, le Créateur lui offre des talents pour qu'elle se particularise, enrichisse sa vie et ses relations avec les autres et qu'elle prenne sa place à ses côtés divins. Ainsi à peine sorti de l'enfance, voilà l'homme fait à l'image et à la ressemblance de son Père, construisant des avions, contrôlant ou éradiquant des maladies et dialoguant avec des interlocuteurs vivants à des milliers de kilomètres de lui ; pour ne parler que de quelques-uns de ses prodiges !

Cette personne humaine que Dieu voudrait considérer en tant que son enfant (adoptif), le Très Haut l'appelle à prendre sa place à ses côtés dans le Royaume. A cette fin, Il propose à l'homme d'établir avec lui des alliances pour que celui-ci s'accomplisse selon sa volonté divine. Ainsi à la suite de Noé et d'Abraham pour ne citer que quelques croyants les plus connus, c'est maintenant à nous de nous informer des commandements divins et de rentrer en relation avec le Très Haut afin qu'il nous offre de devenir ses enfants. Se tourner vers le monothéisme permet de mieux le comprendre et de l'approcher.

Je te propose ainsi ami lecteur, de continuer ton cheminement vers le Très Haut et de découvrir dans le tome 5 « Mes alliances avec Dieu pour grandir ».

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bible usitée : la TOB (traduction œcuménique de la Bible)

- (1) (Apocalypse 1 : 10-18) ; (1a) (<https://emcity.com/bible/strong-biblique-hebreu-ezowr-232.html>) ;
(1b) (Tome 6, chapitre 8. 3 « L'enfer et la vue de son dernier niveau » et tome 7, chapitre 4. 1. 3 « Le faisceau lumineux : l'appel divin ») ; (2) (Hébreux 4 : 12-13) ; (3) (Luc 12 : 2) ; (3a) (Tome 4, chapitre 1. 2 : « La vision de Maître selon St Jean ») ; (3b) (Tome 1, chapitre 3. 4 « Mises en scène pas toujours réussies », « Départ pour le monde du roi de la luxure ») ; (3c) (Zacharie 3 : 1-5) ; (3d) (Tome 3 Chapitre 2. 3. 3. 3) ; (4) (Genèse 19 : 17) ; (5) (Luc 9 : 57-62) ; (5a) (Tome 6, chapitre 7. 3 « Un couple de défunts et la mort spirituelle ») ; (6) (Hébreux 4 :12-13) ; (7) (Jean 15 :14) ; (8) (Exode19 :10-11) ; (9) (Exode 19 : 16-20) ; (9a) (ce tome, chapitre 1.2 : Vision du Maître selon St Jean ») ; (9b) (Genèse 2 : 18 , 22) ; (10) (Exode 19 : 21) ; (10a) (Tome 3, chapitre 3 « Vision du don de la paix ») ; (11) (Jean 1 : 12) ; (12) () ; (13) (Matthieu 17 : 1-8) ; (13a) (ce tome, chapitre 2.1 : « Transfiguration de Jésus sur la montagne ») ; (13b) (Matthieu 10 : 32-33) ; (13c) (Jérémie 29 : 13) ; (13d) (Daniel 5) ; (14) (Luc 1 : 34 , 38) ; (15) (L'Alliance de Dieu avec les hommes. Catéchisme pour adultes des évêques de France, p 148, Paragraphe 235 « trois personnes ») ; (16) (Matthieu 3 : 16) ; (17) (Luc 1 : 35) ; (18) (L'Alliance de Dieu avec les hommes. Catéchisme pour adultes des évêques de France, p150, paragraphe 237 Trinité) ; (19) (L'Alliance de Dieu avec les hommes. Catéchisme pour adultes des évêques de France, p149, paragraphe 235) ; (20) (1Corinthiens 12 : 7-11) ; (21) (Genèse 18 : 20-24 ; 26-32) ; (22) (I Rois 19 : 11-12) ; (23) (Ézéchiél 1 : 1-2 ; 4-5 ; 26) ; (24) (Deutéronome 4 : 7) ; (25) (Catéchisme pour adultes des évêques de France, p147, paragraphe 232, un Dieu qui s'approche) ; (26) (Genèse 1 : 26) ; (27) (Genèse 1 : 27) ; (27a) (Jean 14 : 23) ; (27b) (Ezéchiél 36, 26) ; (27c) (Deutéronome 6.6) ; (27d) (Ephésiens 3, 17) ; 28 (Marc 6 : 47-51) ; (28a) (Tome 3, chapitre 3 « Vision du don de la paix ») ; (28b) (Tome 5, chapitre 2.1.1 : « Je pars à ta recherche. ») ; (29) (Ephésiens 5 : 14) ; (30) (Matthieu

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

14 : 22-27); (31) (Jean 17 : 3) ; (32) (Jean 1 : 18) ; (33) (Jean 14 : 8) ; (33a) (<http://www.ktotv.com/emissions/eclairages/formation/credo?page=5>) ; (34) (Jean 1 : 18) ; (35) (Jean 14 : 7, 9) ; (36) (Jean 8 : 28) ; (37) (Jean 5 : 24) ; (38) (Matthieu 19 : 23-27) ; (39) (Matthieu 17 : 20) ; (40) (Jean 10 : 17-18) ; (41) (Jean 11 : 1-45) ; (42) (Matthieu 25 : 34) ; (43) (Jean 18 : 36) ; (44) (Luc 22 : 29-30) ; (45) (Matthieu 8 : 11) ; (46) (Romains 14 : 17) ; (47) (Isaïe 11 : 6) ; (48) (Isaïe 11 : 7) ; (49) (Michée 4 : 3) ; (50) (Isaïe 11 : 9) ; (51) (Matthieu 13 : 43) ; (51a) (ce tome, paragraphe 1. 3. 3. 1 « l'éclat de l'amour ») ; (52) (Jean 14 : 23) ; (53) (Jean 1 : 9) ; (53a) (Jean 5 : 22-23) ; (54) (Luc 20 : 35-36) ; (54a) (Ce Tome, Chapitre 5.3 : « le Royaume pourrait ressembler à ce songe ») ; (55) (Luc 18 : 16) ; (56) (Matthieu 19 : 30) ; (57) (Matthieu 21 : 31) ; (58) (Éphésiens 5 : 5) ; (59) (Luc 14 : 11) ; (60) (Luc 16 : 16) ; (61) (Actes 7 : 56) ; (62) (Matthieu 28 : 20) ; (63) (Luc 17 : 20-21) ; (64) (1Corinthiens 13 : 1-8) ; (65) (Luc 13 : 18-19) ; (66) (Matthieu 18 : 20) ; (66a) (Tome 5, chapitre 2. 3. 3 « A ta missionnée de nouveaux talents ») ; (67) (Matthieu 5 : 48) ; (68) (Matthieu 25 : 31-34)

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui ont conservé une certaine discrétion et m'ont soutenue lors de l'écriture de ce manuscrit :

Ma famille proche qui pendant les quatorze années de rédaction de ce livre a toujours respecté mon engagement et m'a témoigné de sa confiance. Je la remercie pour toutes ces heures durant lesquelles je cherchais la vérité et rédigeais, qui ont empiété très largement sur le temps de nos échanges. Un grand merci, en particulier à mon mari qui est intervenu des années durant afin de me rendre accessible l'utilisation de certains logiciels !

M, qui a été un guide spirituel extraordinaire, très capable alors que la situation se présentait incroyablement compliquée. Il est celui qui m'a appris à prendre de la distance avec certaines visions et m'a placée sur les rails de la vérité afin que ce témoignage soit exact et qu'il ramène à la réalité du Créateur aimant. J'ai eu la chance de l'avoir comme compagnon de route, merci Seigneur !

G, prêtre qui depuis presque trente ans, m'a soutenue dans ma recherche et soif du Christ. Quand il a appris par M que je percevais l'au-delà supérieur, il s'est réjoui de la bonne nouvelle.

F, le premier correcteur de mon livret a eu un travail de rectification de syntaxe et d'orthographe mais m'a aussi soutenue par la reconnaissance de la valeur de mes écrits. Il fut un vrai compagnon spirituel pour moi.

Et tous ceux et toutes celles qui m'encouragèrent.

TABLE DES MATIÈRES

PRÉFACE	3
1. LE MAÎTRE DE L'HUMANITÉ	5
1.1. Noms attribués à Jésus	5
1.2. La vision du Maître selon St Jean	5
1.3. Le Maître, l'ange et l'homme, et leurs attributs	7
1.3.1. La ceinture : alliance entre Dieu et l'homme	7
1.3.2. Le regard et la réalité physique et spirituelle.....	8
1.3.3. La face éclatante et celle éteinte	19
1.3.4. Les cheveux : savoir et sagesse.....	21
1.3.5. La voix et la parole : expression et impact	24
1.3.6. Les pieds et la réalité matérielle.....	26
1.3.7. Les mains : protection et tendresse	28
1.3.8. Le face-à-face de l'homme avec la Lumière.....	29
2. LE MAÎTRE S'INCARNA : JÉSUS FUT	31
2. 1. L'apparence de Jésus sur une colline de Judée.....	31
2. 2. Jésus, Fils du Dieu trinitaire.....	32
3. DIEU TRINITAIRE : PÈRE, FILS, ESPRIT	34
3.1. La vue de la Trinité	34
3.2. Qui sont le Fils, l'Esprit et le Père ?	35
3.3. Un Dieu qui s'approche.....	38
3.4. Un Dieu, Père pour l'humanité	39
3.4.1. Sur les pas de Dieu	39
3.4.2. Sur les pas d'une sagesse	40
3.4.3. La Trinité divine et la famille humaine	40
3.4.4. Dieu habite le cœur de l'homme par la foi et l'amour	42
4. CONFIANCE, C'EST MOI TON DIEU	43
4.1. J'ai sauvé mes disciples	44
4.2. Je viens pour te sauver	45
4.2.1. Ma venue est perturbante	45
4.2.2. J'impose la paix sur la tempête de ta vie	46
4.2.3. De ton sommeil mortel, je t'éveille	47
4.2.4. Je suis ton avenir.....	49
5. LE ROYAUME NOUS ATTEND	55
5.1. Le Royaume selon la Bible et ma perception de lui	55
5.1.1. Un royaume proche de ceux terriens	55
5.1.2. Une communion de cœur et d'esprit	56
5.1.3. La communication trinitaire	56
5.1.4. Ceux jugés dignes du Royaume.....	57
5.1.5. L'esprit d'enfance règnera.....	57
5.2. Le Royaume se construit d'abord sur Terre	58
5.2.1. Le Royaume est parmi nous.....	58
5.2.2. La venue de la lumière dans le cœur humain	59
5.2.3. Qu'est-ce l'amour véritable ?	60

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

5.2.4 Être prêt pour le Royaume	60
5.3. Le Royaume pourrait ressembler à ce songe.....	62
POSTFACE.....	69
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	70
REMERCIEMENTS.....	72
TABLE DES MATIÈRES	73

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Collection
Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne
Ladat-Batley

Tome 1

Devenir visionnaire, une traversée de tous les dangers !

Tome 2

Le regard bleuté flamboyant de l'ange m'enveloppa

Tome 3

De nos jours

**Terrorisme satanique et humain,
Accompagnement divin**

Tome 4

C'EST MOI ! VOTRE DIEU !

Tome 5

Des alliances divines pour grandir

Tome 6

L'au-delà et son tri d'humains entre lumière et obscurité

Tome 7

Mon mandat divin et sa réalisation

Dépôt légal 2016 et 2019

Collection

Vis-à-vis avec l'au-delà d'Anne Ladat-Batley

Tome 4

L'homme et Dieu s'expriment vis-à-vis de l'humanité par l'établissement de relations nombreuses et spécifiques. Ainsi pour assumer celles-ci, l'être humain s'édifie en différents rôles vis-à-vis des autres : le responsable d'une famille n'est-il pas aussi le mari de son épouse et le père des enfants mais aussi le collègue de travail, l'ami d'enfance, le secouriste occasionnel ? Ne présente-t-il pas différents aspects de son être, tout en restant lui-même, pour interagir dans son existence et pour son bien-être et celui de son entourage ?

Aussi comme « l'homme est fait à l'image et à la ressemblance de Dieu », il n'y a rien d'étrange à se demander comment le Créateur intervient en ce monde : quelles sont ses hypostases car il lui faut gérer toute la Création avec ses mondes inconnus. Mais aussi il doit souffler le vent de la vérité sur l'humanité pour qu'elle s'accomplisse dans la lumière, au sein de toute connaissance. Et en dernier lieu il lui faut la sauver du péché qui obscurcit l'esprit humain, détruit le corps et vieillit l'âme.

Nous nous pencherons donc sur ces trois interventions divines spécifiques où Dieu se présente pour chacune d'elles, autrement : en Créateur (le Père), en souffle (l'Esprit), en personne humaine parfaite (le Fils qui sera nommé « Jésus » signifiant « envoyé ».) Ces ingérences correspondent au projet divin de sauver l'humanité, de la faire vivre dans l'au-delà dans le bonheur avec son Dieu trinitaire (Père-Esprit-Fils). Car le Très Haut destine l'homme à une relation fusionnelle et amoureuse avec lui au paradis ou au Royaume ! Concernant ce dernier, je reçus de la part du Créateur un songe magnifique et édifiant !